

RENE GROSSO

RENE GROSSO

Né le 1 octobre 1926, à TANGER (MAROC)

MORT le 28 juin 2011 à AVIGNON

RENE, PIERRETTE
Avignon, Villeneuve
et autres lieux familiers

Lieux de mémoire
Le président René et
ses amis Dupont

Décès de René
Cérémonie d'Orange

René

Publications

Missions de René

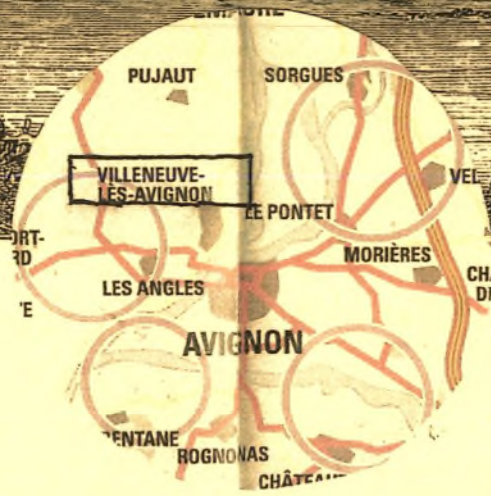
Archéologie

Portraits Dupont



GROUPE DUPONT
AVIGNON

HOMMAGE A RENE GROSSO



Taylor

GROSSO René

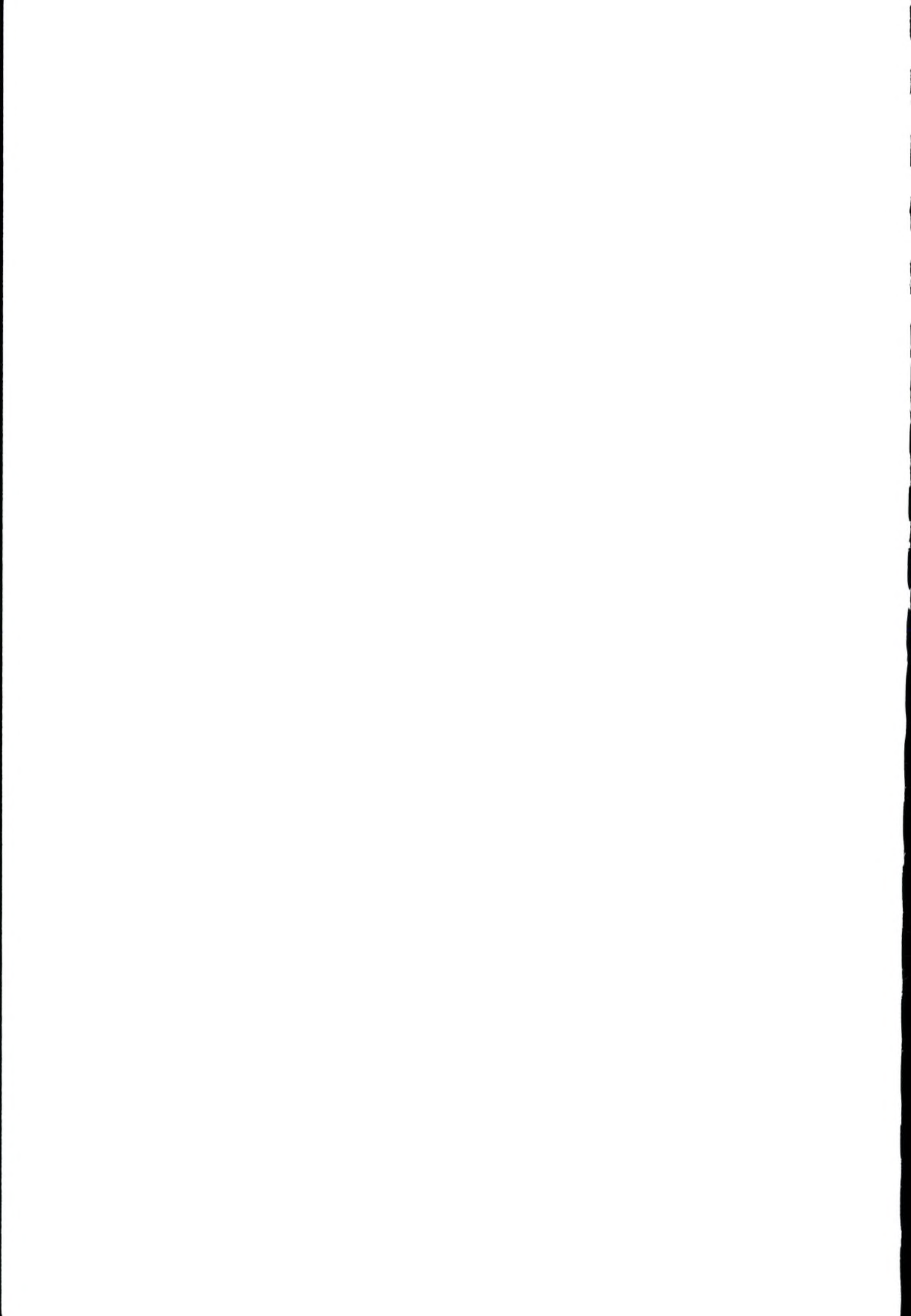
Né le 1 - X - 26 à Tanger (Maroc)

Ecole Normale d'Instituteurs de Lyon	1942 - 1946
Service Militaire	1946 - 1947
Instituteur dans le Rhône et le Vaucluse	1947 - 1961
IPES d'Aix-en-Provence	1961 - 1965
Licence de Géographie	1963
Maîtrise de Géographie	1964
Stagiaire de CAPES	1965 - 1966
Professeur au CES de Bagnols/Cèze	1966 - 1967
Agrégation de Géographie	1967
Professeur au Lycée Technique d'Avignon	1967 - 1968
Assistant, Maître-assistant, Maître de Conférences à la Faculté des Lettres d' Avignon	1968 - 1987

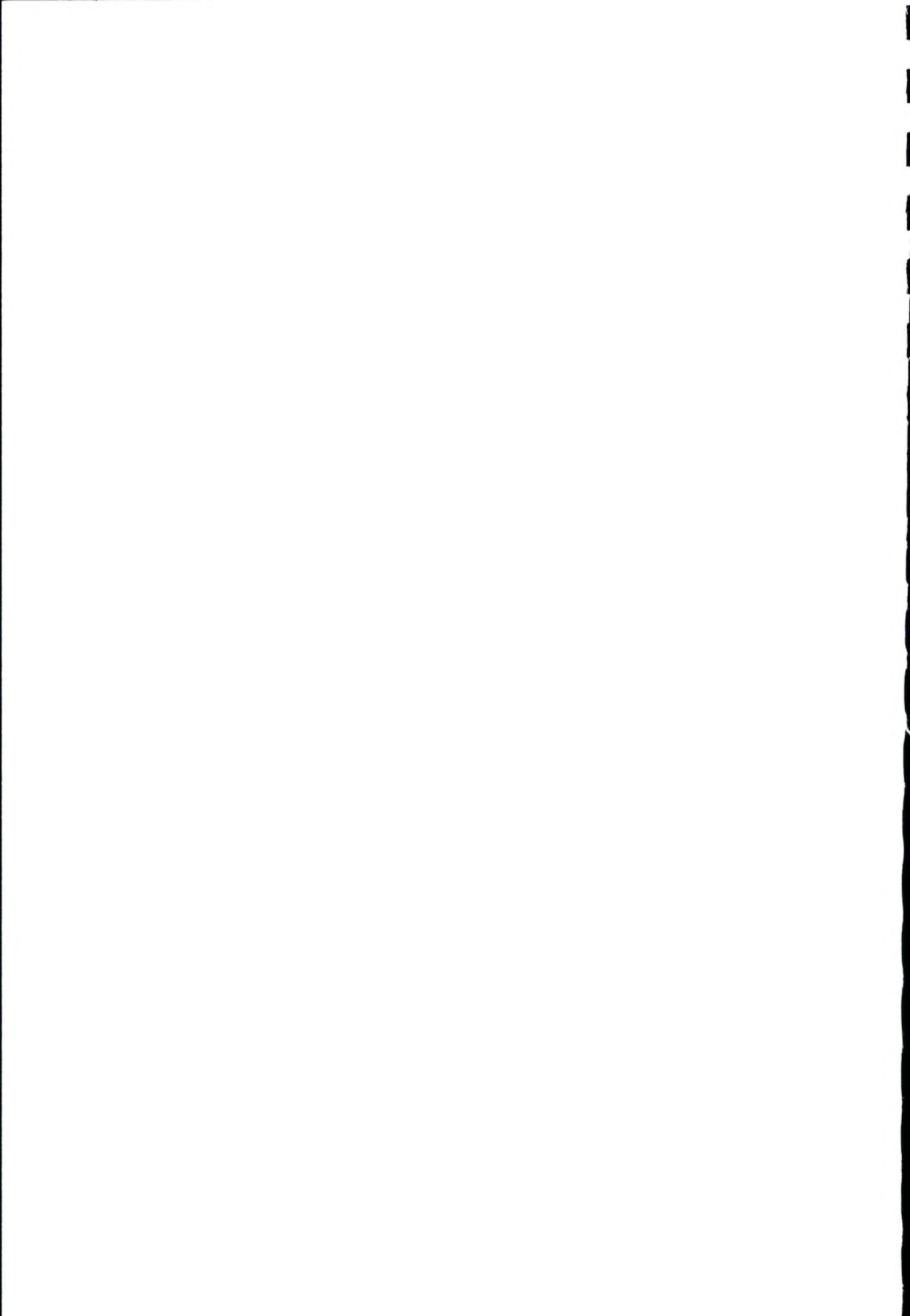
Spécialiste de Géographie rurale :

- participation à divers colloques français ou internationaux ;
- nombreuses publications ;
- missions scientifiques à l'étranger (R.D.A., Pologne, Pakistan).

Auteur ou coauteur de divers ouvrages sur la Provence.

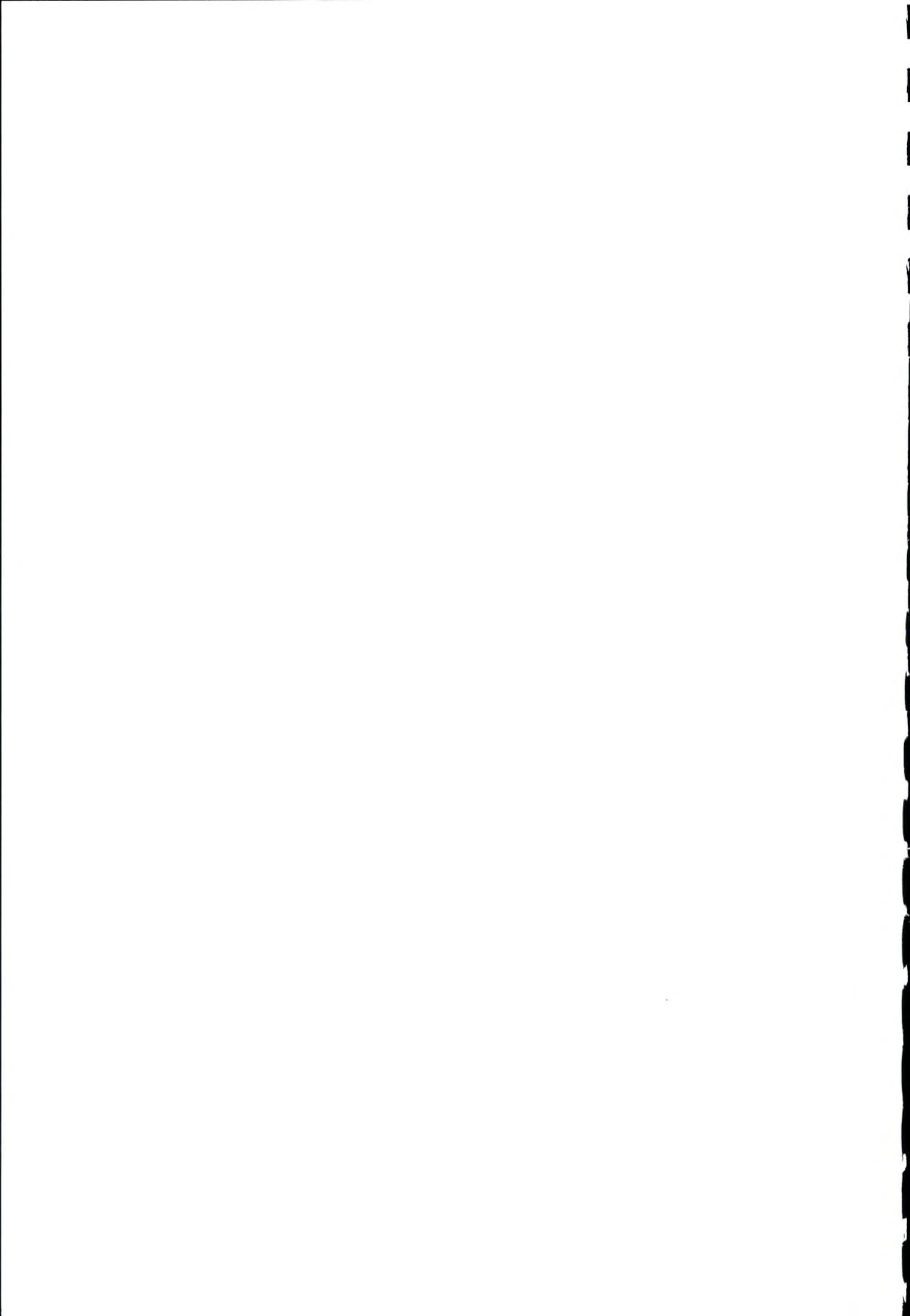


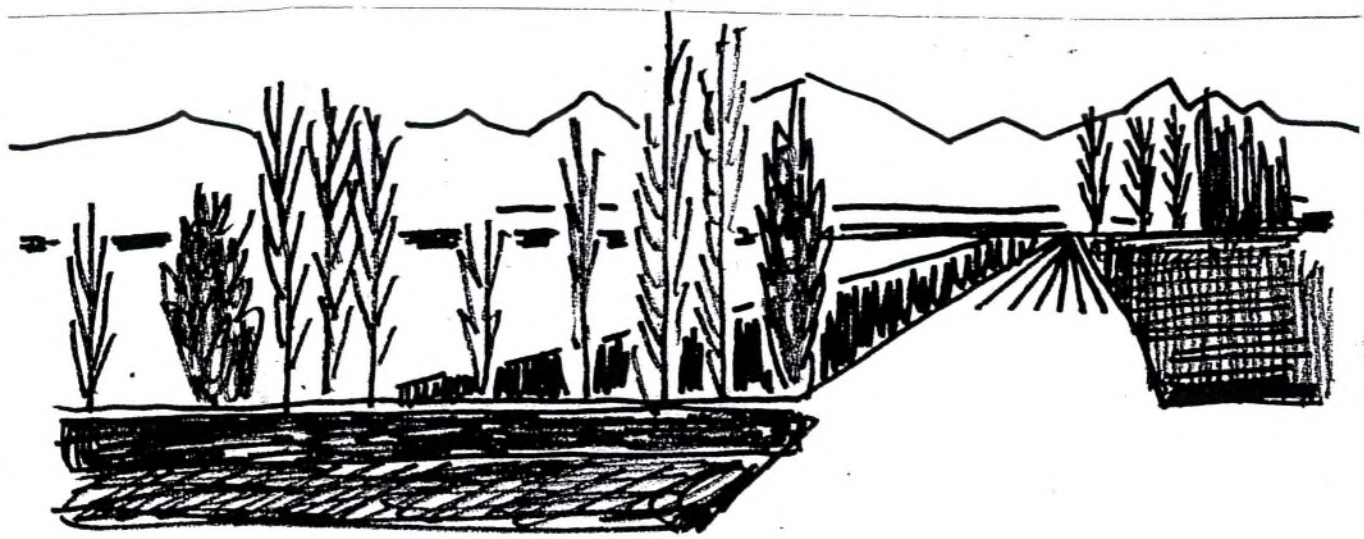
1 AVIGNON, VILLENEUVE
et autres lieux familiers



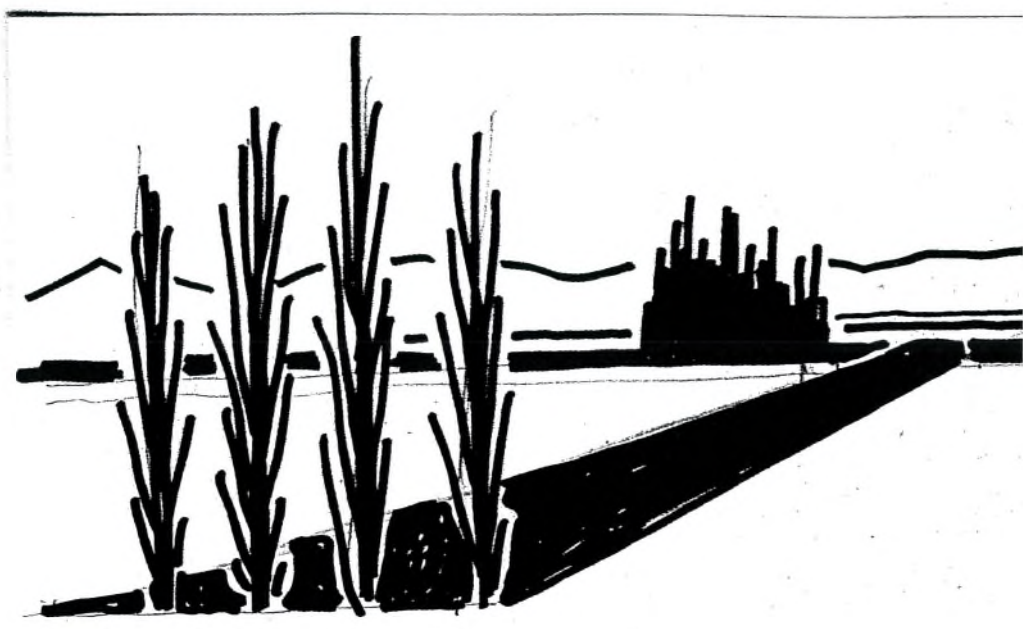


Pierrette BESSON, née le 3 aout 1926, à AVIGNON, épouse René GROSSO le 12 avril 1949.
Atteinte de la maladie d'Alzheimer, elle entre en maison de retraite le 09/10/2009



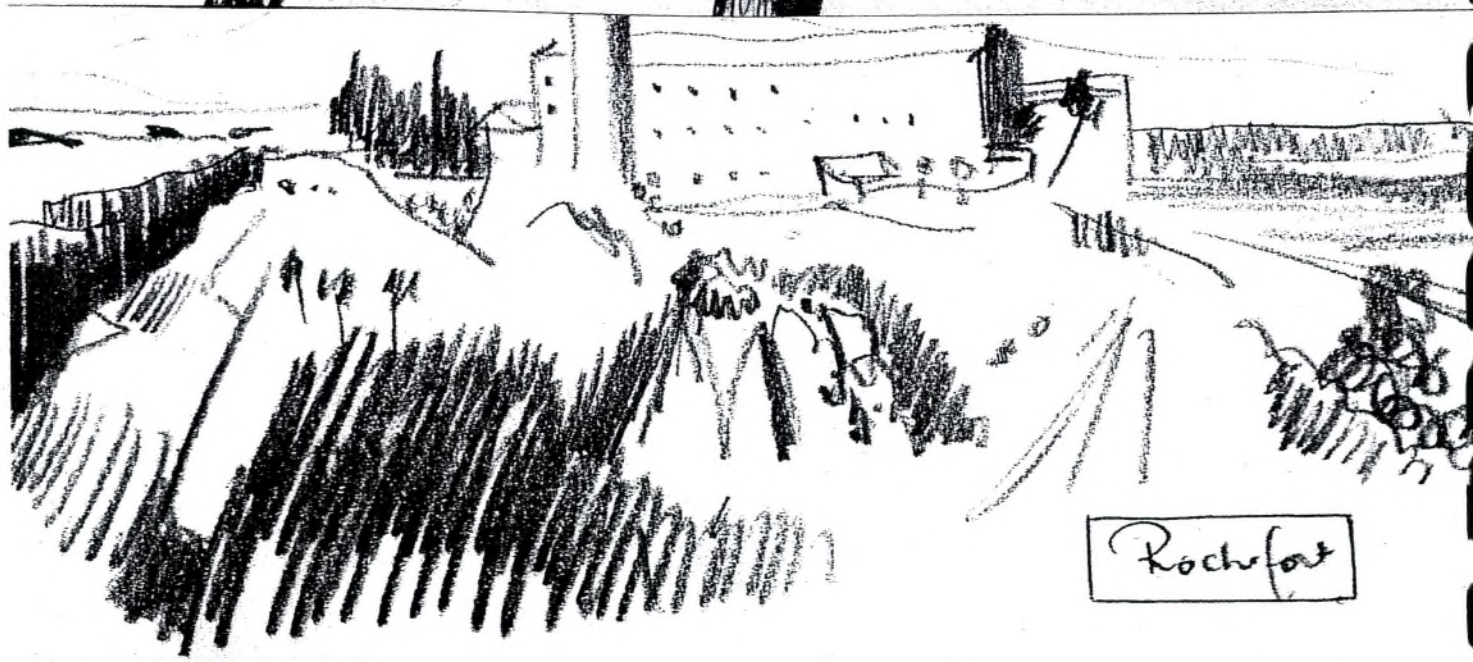


PUJAUTO9.02.05

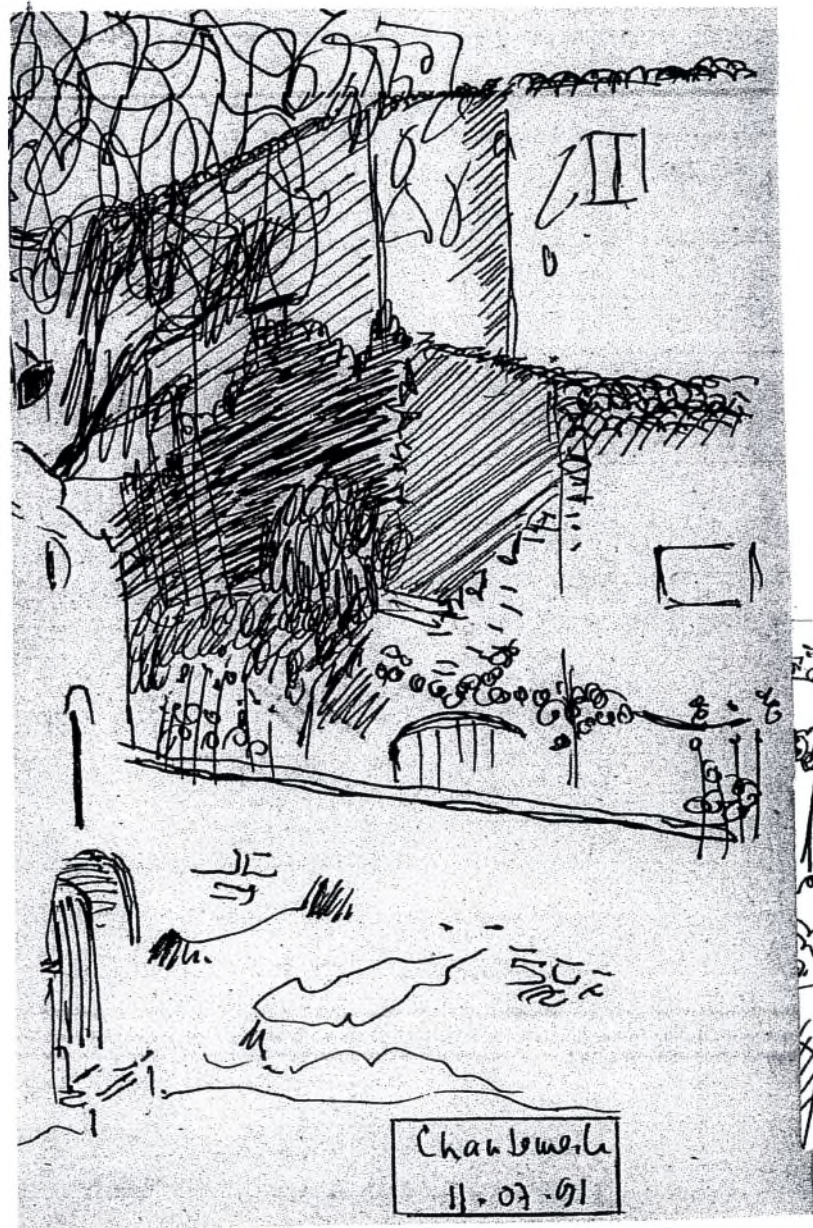




Villeneuve
13.08.91



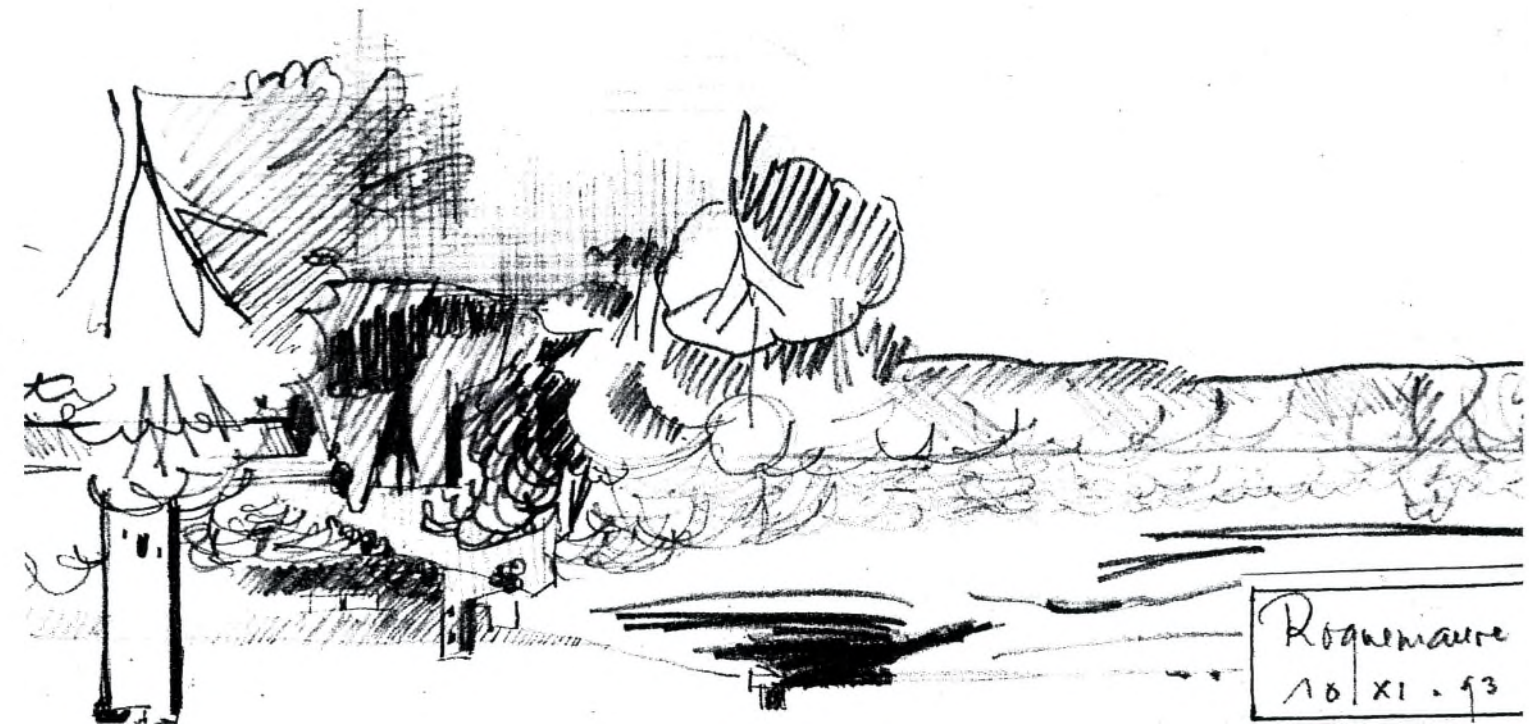
Rochefort



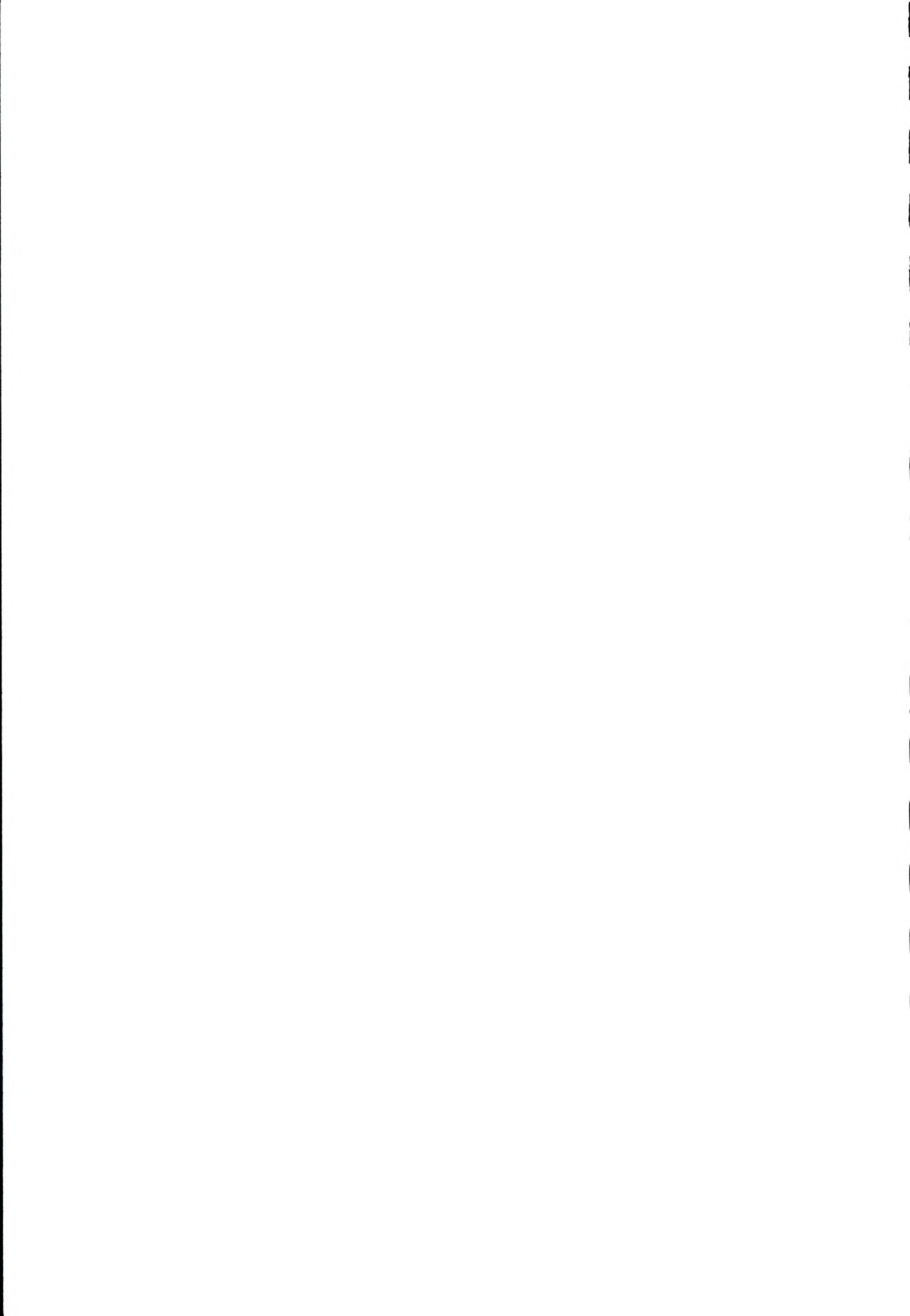
Chamboule
11.07.91



PUJAUT
23 07 04



Roquevaure
10 XI - 93





Chambres-la





qui livre d'ordinaire ... hips ! 25/6/80

Marie-Benoîte Dupont

les cotes étaient bien bonnes ~~off~~ Et la pume du Président !!
Je l'ai massée, je l'ai exprimée, puis je l'ai huc
à la pume, notre président, qu'elle revienne tu la as Ben

Les Dupont sont dans un tel état (et encore ils ne sont pas au complet!) que je ne sais plus quoi dire!

M. Guard

Un groupe suéur de feu ... chaud ... chaud ... chaud
avec un volubil rouffe ... rouffe ...

Amurk B.

Je suis saail, saail, saail, mais Ch�ntemerle c'est
chovette, chovette, chovette. Et le nez, et le nez
des Présidents, assassine, assassine, assassine. Groupe
Drepeut -- 9 ans.

Je suis comme Hœri Chemung mais ne le dis pas....

Dun

que c'est de parler après l'alcool de pume
poit aux bu. 5

Résumé

encore capable de signer!
plus capable de signer!

Juste

André

Ah! la pume du Président...
de grosses bris
Marie Claude

Supant 11/05/88.

Oui, Dieu existe.

J'en suis sûr, mais pas sûr, hein!

~~Maryellay~~

~~Huis Proussy~~

l'éternité, ici un petit moment avant de savoir si elle existe
Dance

le 4-6-88

~~Liety~~
H. Proussy

Chante nulle!
~~Liety~~

Vive les datchas présidentiels
ce vaut tous les considérations
existentielles plus ou moins
distantes de celles en mal
de mots (max!)

Ch. Arland Schuy

~~Maryellay~~

et nous aurons bien saigné
au site de la peau de zébra!

Il y avait à la fois
le qualitatif et le
quantitatif!

Robert

~~Maryellay~~

Eti, par 1 de l'an 1984
à Chantre-Made

Dis-moi où tu habites,

Je te dirais qui tu es.

Proverbe géopontien.

(date probable 1992)

trans Président.

Jean-Paul Ferreri

Vollette

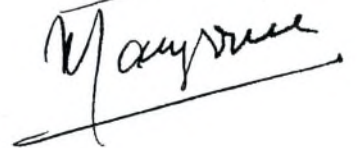




Rayard Chamussy

1 Gouvenier Paul

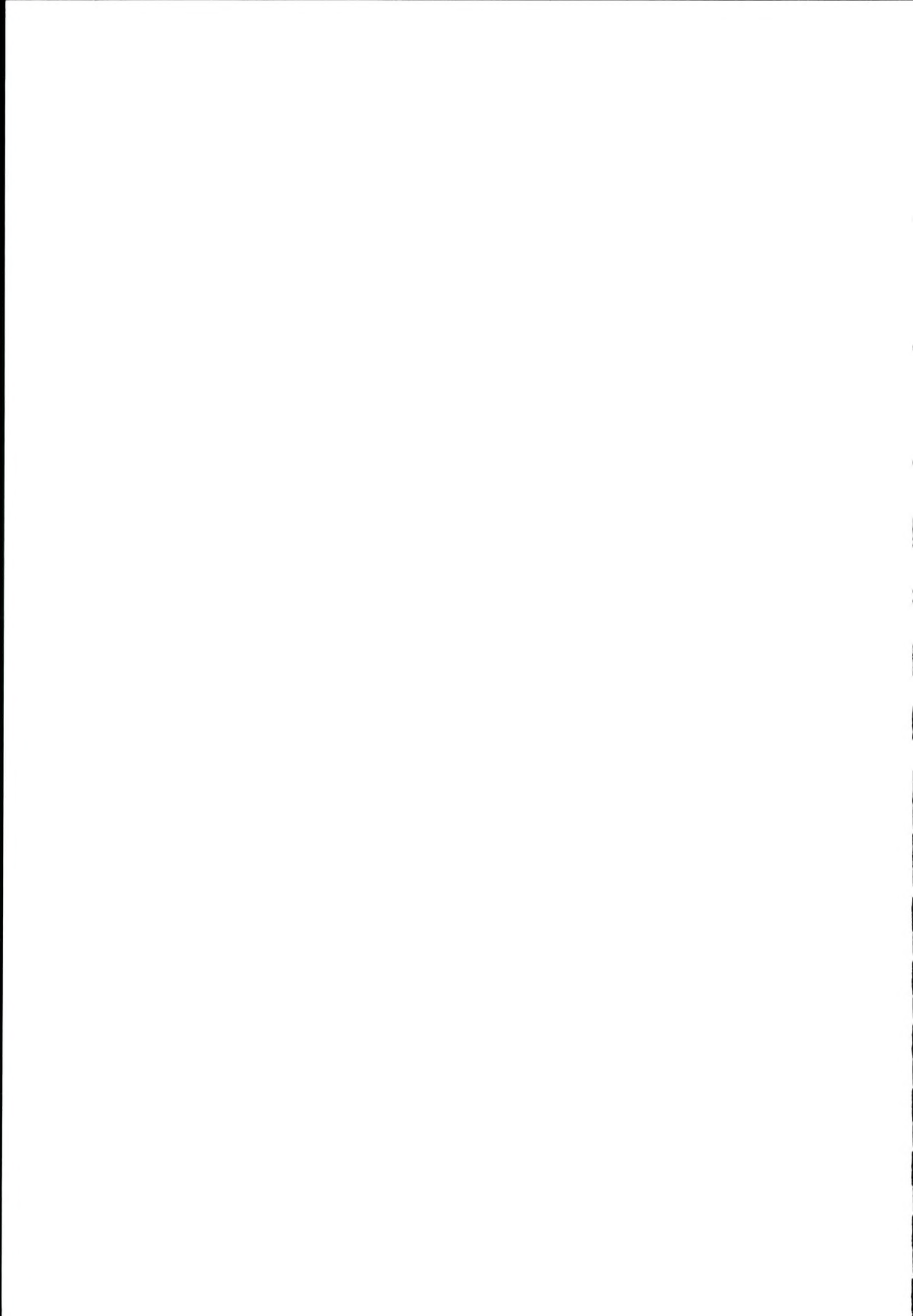
Daniel



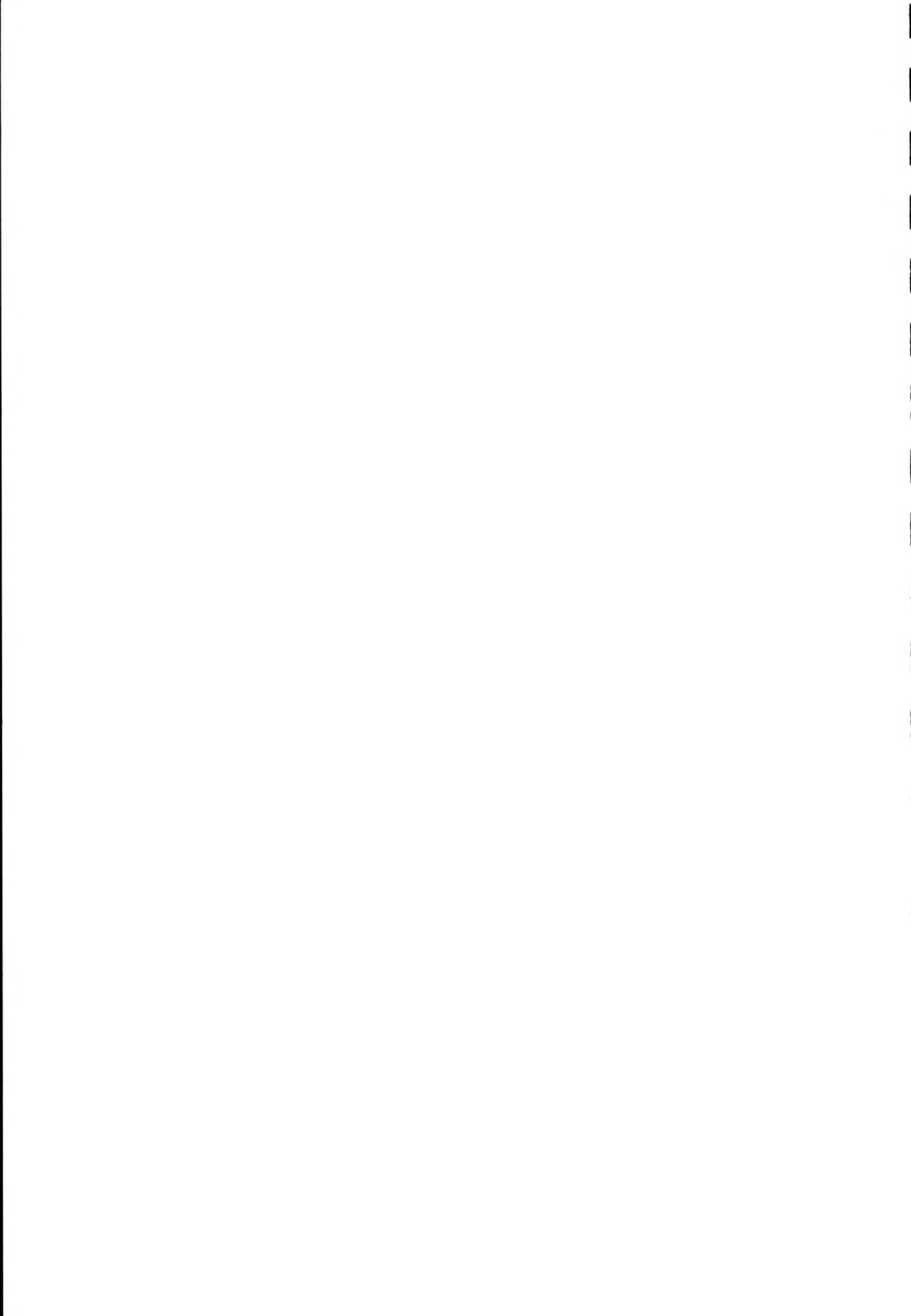


OCTOBRE 99
chez Monique Chassaing





2 DECES DE RENE
Cérémonie d'Orange





René GROSSO (1926-2011)

Au début de l'été 2011, René Grosso a quitté brusquement cette terre de Provence qu'il aimait intensément ; il en avait acquis, au cours d'un remarquable parcours d'enseignant, une parfaite connaissance qu'il avait su communiquer à ses élèves, étudiants ou auditeurs.

René Grosso a accompli un cursus complet au sein de l'Éducation nationale, enseignant de l'école primaire à l'Université en passant par le secondaire. Il n'en n'était pourtant pas originaire mais la quasi-totalité de sa carrière fut effectuée dans le Vaucluse : instituteur à Bollène et Séguret, puis professeur certifié au collège de Bagnols sur Cèze ; installé à Avignon à partir de 1964 pour suivre son épouse Pierrette, il enseigna ensuite au lycée Philippe de Girard dès l'obtention de l'agrégation de géographie en 1967, enfin en 1968, il rejoignait le Collège littéraire universitaire nouvellement créé. C'est là qu'il acheva sa carrière en 1989 comme maître de conférences de l'Université d'Avignon.

Ses centres d'intérêt étaient d'une extrême variété. La recherche pédagogique a été le fil conducteur de ses débuts d'enseignant mais le goût de transmettre ne l'a jamais quitté. Il animait ainsi les activités géographiques de terrain : excursions, stages, voyages annuels d'une semaine en France, en Europe, voire au Maroc.

Son intérêt pour le monde rural et pour le fonctionnement des espaces géographiques du Bas-Rhône a donné lieu à de nombreuses publications grand public ou universitaires. Grâce à lui, le grand géographe Pierre George avait légué tous ses collections scientifiques à la bibliothèque de l'Université d'Avignon. D'un esprit très ouvert, il intégrait, dans les années soixante-dix, une équipe de géographes quantitativistes d'horizons variés, le "Groupe Dupont" dont il était devenu le Président convivial.

Une carrière de géographe certes, mais dont l'histoire n'a jamais été absente, depuis les fouilles archéologiques jusqu'à l'histoire sociale ou politique la plus contemporaine. Sa vision humaniste des deux disciplines ne pouvait que mettre tout le monde d'accord. La meilleure illustration en fut la création des *Études Vauclusiennes*, dont il a été la cheville ouvrière pendant toute sa carrière universitaire comme Directeur de publication pendant vingt-cinq ans et trésorier. Il était allé jusqu'à ouvrir les colonnes de la revue à une magnifique étude sur le Couronnement de la Vierge peint en 1453. Cette revue a, désormais, élargi sa palette à l'archéologie et aux sciences exactes.

Conférencier hors pair, René Grosso n'avait pas attendu la retraite pour se lancer dans les activités associatives. Membre fondateur en 1978 de la commission culturelle de Fonseca, il l'anima pendant trente-trois ans, faisant découvrir à l'occasion des sorties, toutes les richesses de la géographie locale à un public varié. La dernière escapade ensoleillée, le dix mai dernier peu avant sa mort, s'ouvrit au Languedoc : là depuis le mont Saint-Clair, il dévoilait aux participants tous les mystères d'un site et la complexité du paysage urbain de Sète.

Mieux que d'être un bon vivant, il aimait la vie, était convivial, chaleureux et attentif aux autres. Sa curiosité naturelle allait de pair avec sa vaste culture. Pour ses collègues, ses anciens étudiants et ses amis, il restera, le souvenir de son affabilité, de son humour.

Monique Chassaing, Yves Grava, Christiane Léés, Chantal Maignet, Jean Riser

Quelques mots pour le décès de René Grosso

Il y a un proverbe latin qui dit : « Des morts, on dit du bien, ou on ne dit rien. »

Avec mon esprit de contradiction bien connu, j'ai eu envie de faire mentir le proverbe et de dire un peu de mal de René. J'ai cherché, mais je n'ai rien trouvé. Oh, il avait certainement quelques défauts, mais je ne m'en suis jamais aperçu ! Et les multiples messages – une bonne quarantaine en quelques heures – que j'ai reçu après avoir diffusé la triste nouvelle sur nos réseaux Internet témoignent tous du même sentiment : Nous avons perdu un ami irremplaçable ! Je ne vous donne pas la liste de ces messages ; ce serait long et ennuyeux. J'en signale un cependant, qui vient du lointain Liban. Notre collègue Liliane Barakat écrit : « quelle tristesse ! Je revois encore René, habillé en bédouin, en abaya et keffieh, au milieu du désert syrien, en train de croquer personnes et paysages sur son petit carnet. » Il avait un sacré talent, René, et nous conservons pieusement quelques chefs d'œuvre, la caricature merveilleuse du Général Subroutine, alias Michel Vigouroux, Michel qui nous a aussi quittés, il y a quelques années.

Il y a aujourd'hui près de quarante ans, quelques jeunes géographes un peu trublions décidèrent de rénover la géographie. Excusez du peu ! Ils constituèrent un groupe de recherche qu'ils voulurent hors des hiérarchies pesantes et de l'académisme ambiant que Mai 1968 n'avait pas tellement troublés (au moins en géographie...) Ils cherchèrent une petite université, toute jeune, toute neuve, éloignée des grands prédateurs, située à un point nodal (on n'est pas géographes pour rien !) afin de faciliter les regroupements. Quelqu'un dit : « Avignon ! On va demander au collègue Grosso. » On lui demanda. Ainsi commença une aventure intellectuelle et scientifique qui n'est pas terminée, et aussi une histoire d'amitiés. Oui, je me refuse à penser qu'elle pourrait être terminée, tant le souvenir de René restera présent en nous, jusqu'à ce que, à notre tour...

Je ne connaissais René que comme enseignant du supérieur. Mais il y a quelques années, en vacances dans l'Enclave des Papes, j'ai rencontré quelqu'un qui l'avait connu quand il était instituteur. Soit dit en passant, je persiste à utiliser le terme d'instituteur que je trouve tellement plus noble, tellement plus valorisant que le terme Professeur des Ecoles. J'avais dit cela une fois à René, qui m'avait vigoureusement approuvé ! Donc j'ai rencontré quelqu'un qui avait connu René instituteur, et qui m'a dit le respect que tout le monde avait pour lui, un enseignant hors pair, sans démagogie, passionnant, que ses élèves adoraient. Ça ne m'a pas étonné du tout. René, aujourd'hui tu nous quittes, et nous te quittons ; tu es arrivé au terme d'une vie totalement désintéressée, sans aucune de ces ambitions de carrière qui pourrissent souvent nos universités, une vie toute entière consacrée, outre tes fidélités familiales, au service de tes élèves, de tes étudiants, de tes collègues, au service de la connaissance, du domaine que tu avais choisi : la géographie, la connaissance intime de ces terres comtadines que tu aimais tant, au pilotage de ta chère revue *Etudes Vauclusiennes* (pour payer les abonnements de laquelle tu nous traquais littéralement à chaque réunion !). Toujours désintéressé dans tes engagements politiques, syndicaux (et tu as écrit un beau livre sur l'histoire de la F.O.L. dans le Vaucluse). Tu travaillais toujours pour les autres, pour le Groupe Dupont (c'est le nom du groupe de recherche dont je parlais il y a un instant : Dupont d'Avignon, bien sûr !) dont tu as été le ciment, et si le Groupe existe encore, c'est en grande partie grâce à toi. Ton rôle a été irremplaçable, pour désamorcer des conflits naissants, avec ta ferme bonhomie et ton humour lucide. Tu avais un art consommé pour organiser les moments gastronomiques et nous avons bien mis à profit ton expérience inégalable des vins

des Côtes du Rhône. Ah, les « dîners des braves », comme tu disais, les côtes d'agneau grillées au feu de bois dans ta chouette petite maison de Chantemerle. Voilà pourquoi nous t'avons élu Président, après quoi tu a essayé de faire croire que tu étais Président à vie, comme un vulgaire Premier Consul ! Je me souviens de tes manœuvres, tes distributions de papalines et de cigares avant l'élection, parfaite corruption tout à fait inutile, car nous étions tous décidés à voter pour toi. Une fois, je me souviens, pour mettre du piment dans la cuisine, nous avons secrètement comploté pour que chacun vote pour son voisin de gauche. Deux seuls n'avaient pas compris, et ont voté pour toi. Tu as été élu par deux voix, très très mince majorité relative. Tu as fait mine d'être outragé, et nous étions tous pliés de rire !

Tu nous as attentivement suivis dans nos recherches scientifiques, comme un spectateur intéressé, sans vouloir nous accompagner dans nos frénésies modélisatrices, nos divagations mathématiques, la géographie que tu faisais était différente de la nôtre, mais tu nous écoutais, tu approuvais. Quant il était question de réflexion épistémologique, alors là, tu dressais l'oreille. Intellectuellement, je ne trouve pas d'autre mot pour te définir que : humaniste, infiniment cultivé, humblement cultivé, indulgent, lucide, mais ferme sur les principes.

Ces dernières années, tu étais moins présent, en raison des graves soucis que te causait la santé de ton épouse. Dès que tu fus un peu déchargé des contraintes matérielles que tu assumais, tu es revenu fidèlement parmi nous, et nous nous en réjouissions tous. Hélas, nous ne te verrons plus... Voilà que tu nous quittes, définitivement.

Vous me permettrez d'ajouter quelques mots plus personnels. Beaucoup de choses auraient pu nous éloigner, René et moi. Nos options philosophiques, ma foi chrétienne (ou plutôt la foi que j'essaie d'avoir) que je n'ai jamais dissimulée, nos positions politiques, certes pas diamétralement opposées, mais parfois sensiblement divergentes, auraient pu nous conduire, non pas à nous détester (c'est impossible de détester René) mais à une certaine indifférence mutuelle. Au contraire, ce fut une solide amitié, de ma part, et, je crois pouvoir le dire, de ta part aussi. Nous avons eu souvent des discussions passionnantes mais parfois décontractées ; je me souviens d'un jour où, à l'issue d'une discussion sur le sens de la mort, tu m'as dit : « C'est quoi, pour toi, la vie éternelle ? » Comme je n'en ai aucune idée, je lui ai répondu par une boutade : « Regarde sur les tympan romans, que tu aimes tant, les élus en robe longue chantant les louanges du Seigneur ». Réplique de René : « Ouais, eh bien je te la laisse, ta vie éternelle... A la longue, on doit bougrement s'y emm... ! »

Le passage qui suit, je l'avais écrit sur mes notes, mais comme je me trouvais un peu long, je ~~me~~ l'ai sauté, mais j'y tiens beaucoup : *Plus sérieusement, une fois, dans une discussion sur un point politique bien précis, je me suis un peu emporté, comme ça m'arrive. Alors René, levant légèrement la main droite dans un geste que nous lui connaissons bien, m'a dit d'une voix calme : « Henri, attention, tes mots sont en train de dépasser ta pensée. » Une bonne leçon, que je n'oublierai jamais. René, lui, respectait toujours ses interlocuteurs.*

Alors cette amitié, pourquoi ? L'explication, qui n'en est pas une, est à trouver chez Montaigne (Montaigne auquel René m'a souvent fait penser, avec ce sourire, cette ironie socratique, ce détachement apparent qui n'empêche nullement de solides convictions, une certaine pudeur des sentiments), Montaigne disant de son ami La Boétie : « Parce que c'était lui. Parce que c'était moi. »

Au revoir, Président. A Dieu, René.

Orange, le 2 juillet 2011

AURIAC Orange 2 juillet 2011

Depuis l'annonce du décès de René, je ne cesse de puiser dans ma mémoire quelques moments forts et essentiels de notre rencontre et de nos itinéraires.

Le plus ancien, c'est sans doute quand, à la suite d'une réunion du Comité national de géographie à Aix, si je me souviens bien, très déçus, nous nous sommes interrogés sur ce que nous avions nous de commun à cultiver et de qu'elle façon le faire...

Avignon n'avait alors, rue Violette, qu'un tout petit refuge avec un seul bureau à se partager. Douce intimité... Bien loin de ce qui ailleurs (Montpellier où j'ai débuté par exemple) était digne de notoriété et de bureaux appropriés par autant d'équipes de rattachement, urbaine, rural, etc...

Je me souviens que plus tard, Pierre George a donné sa propre bibliothèque à Avignon... et c'est René Grosso qui en organisa le transport. Quel hommage universitaire d'un grand géographe à une si petite équipe! D'ailleurs ne m'a-t-il pas dit que si une Université de plein exercice avait préalablement existé, c'est ici qu'il aurait souhaité venir.

Puis-je rappeler de quelle manière René Grosso m'accueillit en Avignon? Il m'était impossible, compte tenu des attachements et des contraintes de l'exercice professionnel de mon épouse à Montpellier-même, d'envisager un déménagement de Montpellier (impossible de retrouver un poste d'enseignement du français similaire au sien)

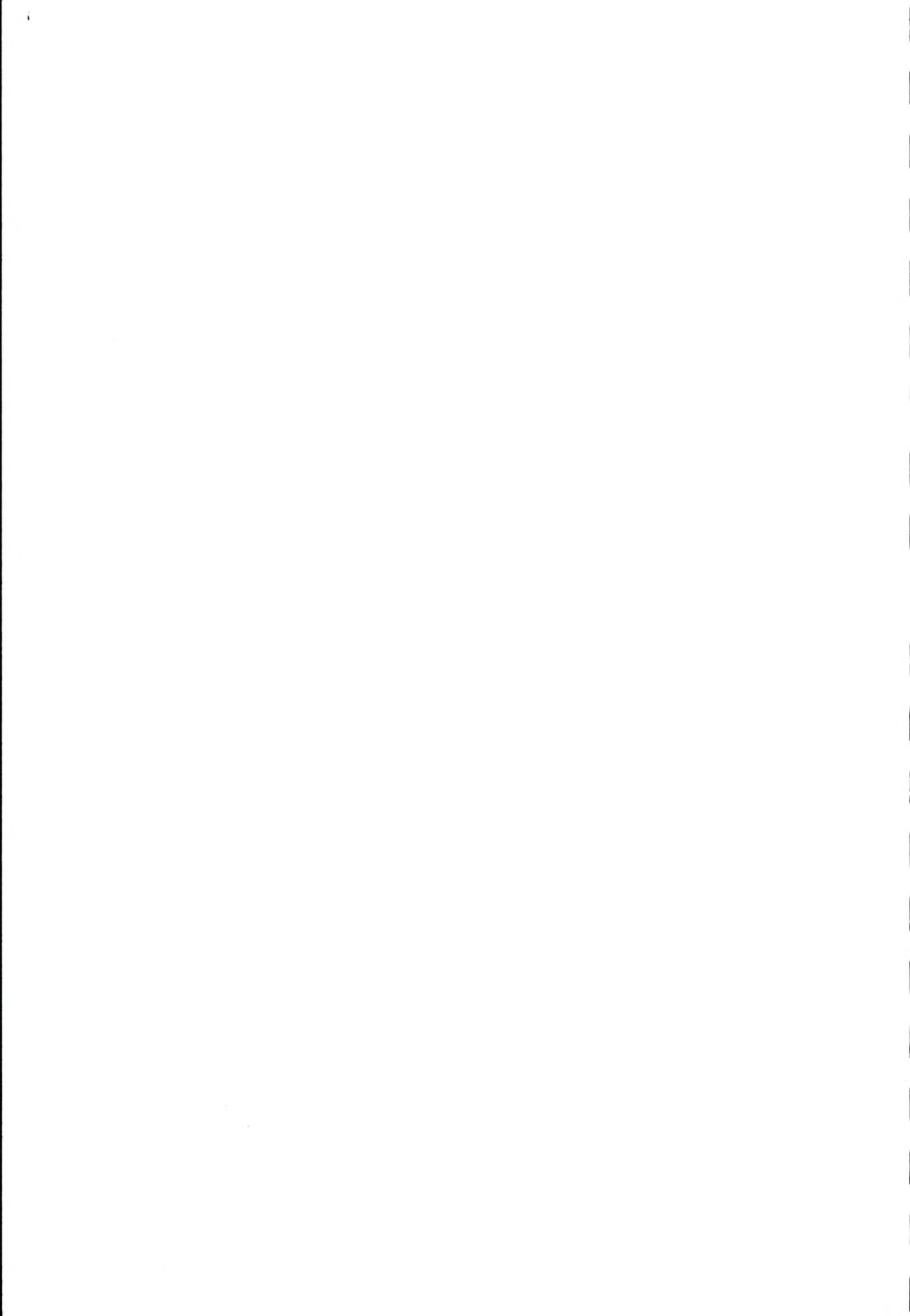
C'est alors que René Grosso, après s'être aperçu que je séjournai en hôtel à Avignon exigea qu'il en soit tout autrement... il exigea, ainsi que son épouse, que je m'installe à chaque déplacement à leur domicile. Pensionnaire de la famille Grosso, j'ai pu toutefois profiter parfois de l'accueil de l'hôtel d'Angleterre.

Je ne vais donc pas abuser de votre attention.

René: oui un homme de coeur

René: oui un homme d'humour

René, Pierrette, Hervé, sans oublier mémé Grosso que j'ai bien connue aussi, nous sommes tous redevables de tant d'amitié et de chaleur.



René Grosso

J'ai fait la connaissance de René à la fin des années 1950 . Il était alors, avec Pierrette son épouse, instituteur à Séguret . Son premier poste dans le Vaucluse (il venait du Rhône) avait été à Bollène, en 1949, en même temps que Pierrette et lui se mariaient. Un poste enrichissant, au contact des bâtisseurs du canal Donzère-Mondragon et de l'usine hydro-électrique de Bollène, le premier des grands chantiers de la quatrième République . Mais aussi un poste difficile, près du maire de Bollène dont les méthodes de gestion des biens publics choquaient sa droiture . Il a fait juges de leur différend les responsables de la fédération du PC, sans parvenir à les convaincre, alors que peu de temps après ceux là mêmes qui lui avaient fait la sourde oreille prononçaient l'exclusion de ce maire aux méthodes douteuses . Il ne parlait guère de cet épisode pénible de sa vie militante, mais son engagement politique est resté, toute sa vie, celui d'une solidarité sans faille avec la classe ouvrière, qu'il avait vu travailler durement sur les chantiers de Bollène . Il vivait à Bollène dans la fameuse cité 4, où Hervé est né en 1950 .

Son séjour à Séguret fut plus calme, et surtout dominé par la recherche pédagogique : il fut l'un des pionniers de l'école Freinet dans le Vaucluse, et c'est de ces années qu'il convient de dater son intérêt pour la recherche, qui ne l'a jamais quitté et qui est devenu une caractéristique de sa vie professionnelle . Il conduisait son action pédagogique en duo avec Pierrette . En 1964 ils quittent Séguret et viennent à Avignon, où Pierrette prend la direction de l'école maternelle de la Trillade . René, pour sa part, s'était déjà engagé dans une voie nouvelle .

Il avait en effet obtenu, en 1961, un détachement à l'Ecole Normale d'Aix pour préparer propédeutique . Ce diplôme lui permettrait de devenir professeur d'enseignement général dans les collèges d'enseignement général (les CEG) .

Mais il ne fera pas ce parcours : existaient alors les IPES, qui après un concours en fin de propédeutique, permettaient à leurs lauréats de préparer la licence et le CAPES avec, mieux qu'une bourse, un traitement de fonctionnaire . Ce concours était ouvert à tous les étudiants , mais les instituteurs détachés n'y étaient absolument pas encouragés, l'administration du premier degré préférant garder pour elle ses meilleurs éléments . René a donc préparé le concours des IPES dans une semi clandestinité , il y a été brillamment reçu et il a alors quitté le métier d'instituteur (dont le traitement était pourtant supérieur à celui d'ipésien) pour devenir en 1964 professeur certifié d'histoire-géographie .

Il est nommé en 1965 au collège de Bagnols sur Cèze, et y enseigne tout en préparant l'agrégation de géographie : rude tâche, dont il viendra à bout avec un beau succès en 1967 .

Il est alors nommé au lycée technique d'Avignon, et s'engage dans des travaux de recherche qui, associés à ses qualités d'enseignant, lui permettent d'être recruté comme assistant au CLU d'Avignon en novembre 1968 . Le CLU devient université en 1971, René est nommé Maître Assistant en 1978 et c'est là qu'il terminera sa carrière, en 1987 . Il fut à plusieurs reprises désigné pour des missions , aux Pays Bas, en Pologne, au Pakistan : ce sont des témoignages de la confiance que l'université avait en lui . Mais je pense qu'il fut, d'abord, un enseignant de vocation et de convictions : de l'école normale du Rhône à l'université d'Avignon, il a su se dévouer au service public d'enseignement, avec discrétion mais surtout avec rigueur et générosité . Nombreux sont ses anciens élèves et étudiants qui gardent le souvenir de l'attention souriante, chaleureuse, qu'il leur portait .

La retraite ne pouvait avoir pour lui le sens d'un désengagement, il était incapable de se retirer sous sa tente égoïstement, il savait répondre à toutes les sollicitations , à condition qu'elles

s'inscrivent dans sa conception d'une société généreuse, sachant lutter contre les inégalités . Je retiendrai deux exemples significatifs des contributions qu'il a su ainsi apporter à des actions de cette nature :

-l'association Femmes Solidaires fit appel à lui pour des conférences, des visites guidées dans le Vaucluse qu'il connaissait si bien .

-Il fut l'une des chevilles ouvrières de l'institut CGT d'histoire sociale du Vaucluse . Il m'apportait, quand il venait me voir, le plus récent numéro du bulletin qu'éditait cet institut, auquel il participait, et il était heureux et fier, à juste titre, de ce travail modeste mais qui donnait sens à son engagement politique .

Devenu retraité, il était aussi devenu plus historien que géographe et il le disait avec son humour souriant , hésitant à se reconnaître une compétence qu'il a pourtant su exprimer dans deux réalisations :

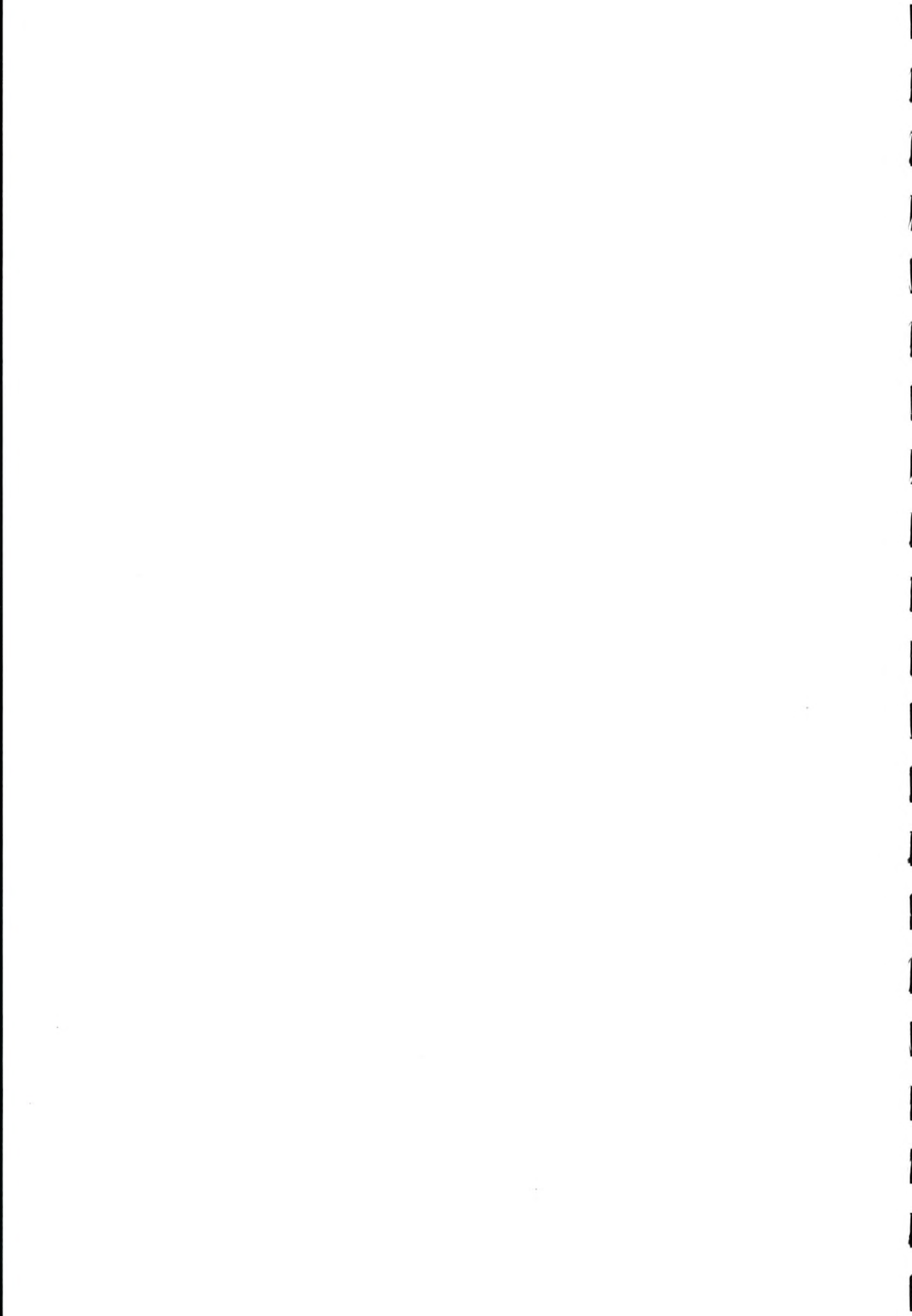
-Il a dirigé la grande Histoire du Vaucluse, parue en 1993, et il n'est pas excessif de dire que sans lui elle n'aurait pu voir le jour

-Il a été pendant des années le correspondant , pour le Vaucluse, de la grande entreprise du "Maitron" , ce dictionnaire du mouvement ouvrier qui s'est étendu aux militants syndicalistes et politiques venus de l'enseignement et il a rédigé un grand nombre de notices biographiques . Je me souviens d'une de nos discussions récentes sur ce sujet : il voulait rédiger ma propre notice et il fut quelque peu dépité d'apprendre que ç'avait été fait par un autre .

Nous nous connaissions depuis plus d'un demi siècle et les détours de la vie, nos parcours parfois éloignés, ne nous ont jamais séparés . Il avait suivi avec sympathie mes travaux sur la paysannerie vauclusienne, il m'avait aidé dans plusieurs de mes recherches et c'est d'ailleurs ainsi que nous nous étions rencontrés (c'était la première fois), à Séguret . Depuis quelques années, nous avons repris des relations plus étroites, nous allions les voir, quand Pierrette était encore près de lui. Par la suite, c'est lui qui venait chez nous , nos rencontres étaient chaleureuses, directes et franches, à son image . C'est chez moi qu'il m'a appris sa prochaine opération, sans angoisse apparente, je l'ai appelé à la clinique, lundi dernier, et nous avons convenu de nous voir prochainement . Et Hervé m'a appris sa mort

Sa vie a été instructive sur l'école de la République, dont certains nous rebattent les oreilles alors qu'ils ont entrepris de l'affaiblir . Ce n'est pas cette école appauvrie et même dénaturée qu'il a servie, de l'école primaire à l'université, et nous devons réfléchir à son parcours promotionnel, qui a demandé beaucoup de courage: ce n'est pas celui d'une ambition personnelle, mais d'une exigence morale personnelle, au service d'un idéal de justice sociale où l'école de la République devait jouer un grand rôle . Il nous laisse ainsi le souvenir fort d'une éthique enseignante, qui est au coeur du service public . C'est dire que nous lui devons beaucoup et que sa mort nous frappe douloureusement .

3 BIBLIOGRAPHIE, PUBLICATIONS



OUVRAGES

Avec collaboration personnelle

- 1 – La Provence des fleuves in *Découvrir la France* (sous la direction de Roger Brunet), Larousse, 1973.
- 2 – Notices sur Arles, Avignon, Fos, Toulon, Valence in *Thesaurus-Index de l'Encyclopedia Universalis*, 1974.
- 3 – Notices sur la Provence in *Les milles visages de la Campagne française*, Sélection du Reader's Digest, Paris, 1976.
- 4 – Avignon au XXème siècle (avec la collaboration de Francis ROUX) in *Histoire d'Avignon* (sous la direction de René Moulinas), Edisud, Aix-en-Provence, 1979.
- 5 – Notices in *Vaucluse*, Guides Gallimard, Paris, 199 ?
- 6 – Le peuplement et l'habitat in *Histoire de Vaucluse* (sous la direction de René GROSSO), Avignon, Barthélémy, 1993, (2 volumes).
- 7 – Habitat traditionnel et Economie in *Vaucluse*, Ed. Bonneton, Paris, 1995.

Ouvrage personnels

- 1 – *Histoire de la Fédération des Œuvres Laïques de Vaucluse*, F.O.L. , Avignon, 1981.
- 2 – *Le Vaucluse autrefois* (avec la collaboration de Claude Grossand, Horvath, Le Coteau, 1986 et Lyon, 1994.
- 3 – *Paysans de Provence*, Horvath, Lyon, 1993.
- 4 – *En Vaucluse, notre école au bon vieux temps* (avec la collaboration de Claude Builles), Horvath, Lyon, 1996.
- 5 – *Découverte de l'environnement régional*, direction de dossiers, CRDP Aix-Marseille.
 - * La Durance, maîtrise d'un fleuve et aménagement de sa vallée, 1994.
 - * La Camargue, protection et aménagement d'un delta, 1995. ?
 - * Les moyens pays de P.A.C.A. Quels aménagements pour des espaces en déprise, 1996.
 - * La Basse-Provence. A la recherche d'une identité nouvelle, 1997.

ARCHEOLOGIE

- 1 – Une interprétation statistique de la dispersion en surface de la céramique sigillée gallo-romaine (en collaboration avec C. FEVRIER et M. PERNAT), *Cahiers d'Archéologie du Nord-Est*, Tome IV, Fasc. 1, 1961.
- 2 – Vestiges gallo-romains à Séguret (Vaucluse), inventaire et enseignements provisoires, *Rhodania*, 1963.
- 3 – Stèles discoïdales anépigraphes en Vaucluse (en collaboration avec M. PERNAT), *Rhodania*, 1964.
- 4 – L'art schématique sur la bordure méditerranéenne du Massif Central, *Annales de la Faculté des Lettres et Sciences Humaines de Toulouse*, décembre 1965.
- 5 – Les gravures des Alpes Cottiennes (en collaboration avec S. PONS), *Annales de la Faculté des Lettres et Sciences Humaines de Toulouse*, décembre 1965.
- 6 – Art schématique de tradition protohistorique en Vallée d'Aoste, *Revue du Comité des traditions valdotaines*, Aoste, Italie, hiver 1965.
- 7 – Un aspect du culte polaire dans l'art schématique nord-méditerranéen : l'association des signes soléiformes et des signes anthropomorphes, *Travaux de l'Institut d'Art préhistorique*, Toulouse, 1968.
- 8 – Les gravures naviformes de technique linéaire du Mont Bègo, *Bulletin d'Etudes préhistoriques alpines*, Aoste, Italie, 1969.
- 9 – Sur quelques problèmes posés par l'art schématique de technique linéaire du Mont Bègo, *Bulletin d'Etudes préhistoriques alpines*, Aoste, Italie, 1971.
- 10 – Art schématique de tradition protohistorique en Vallée d'Aoste (nouvelles prospections) (en collaboration avec D. DAUDRY), *Revue du Comité des traditions valdôtaines*, Aoste, Italie, hiver 1971.
- 11 – La préhistoire et la protohistoire de Séguret (Vaucluse) (en collaboration avec J. MEFFRE et J.-L.ROMERE), *Cahiers ligures de Préhistoire et d'Archéologie*, 1972.
- 12 – Sur les origines du peuplement de la Provence, *Méditerranée*, N° 3, 1976.

Ouvrages :

BARBIER (B.), TIRONE (L.), GROSSO (R.), DUGRAND (R.), FERRAS (R.), *La Provence*, collection Découvrir la France, Paris, Larousse, 1974.

CHIFFOLEAU (J.), FEUILLAS (M.), GAGNIERE (S.), GRANIER (J.), GROSSO (R.), GUILLEMAIN (B.), LAPIED (M.), MAUREAU ((A.), MOULINAS (R.), POLY (J.P.), ROUX (F.), *Histoire d'Avignon*, Aix-en-Provence, Edisud, 1979.

SIMON (A.), GROSSO (R.), MOULINAS (R.), MOREAU (A.), *Histoire de Vaucluse*, Avignon, A. Barthelemy, 1993.

GROSSO (R.), *Paysans de Provence*, Lyon, Horvath, 1993.

GROSSAND (C.), GROSSO (R.), *Le Vaucluse autrefois*, cartes postales choisies et commentées, Lyon, Horvath, 1994.

GROSSO (R.) (sous la direction de), *La Camargue, protection et développement d'un delta*, Marseille, CRDP, 1995.

GROSSO (R.) (sous la direction de), *La Basse Provence, A la recherche d'une identité nouvelle*, Marseille, CRDP, 1997.

Participation au MAITRON français et international (*Dictionnaire des mouvements ouvriers* en 61 volumes, sous la direction de Claude PENNETIER), Editions de l'Atelier, Paris.

Articles :

GROSSO (R.), « Vue d'ensemble de la banlieue d'Avignon et de la ville extra-muros », *Études Vauclusiennes*, n°5, Avignon, 1971.

GROSSO (R.), « Quelques données sur le tourisme dominical en Vaucluse », *Études Vauclusiennes*, n°7, Avignon, 1972.

BARBIER (B.), BOUZAT (D.), GROSSO (R.), « Wetzlar-sur-la-Lahn, une ville moyenne allemande », *Études Vauclusiennes*, n° spécial 1, Avignon, 1972.

GROSSO (R.), « Les prairies irriguées et le bassin laitier de Montfavet », *Études Vauclusiennes*, n°XI, et n°XII, Avignon, 1974.

CHASSAING (M.), GROSSO (R.), « La situation démographique de Vaucluse au recensement de 1975 », *Études Vauclusiennes*, n°XV, Avignon, 1976.

AVENAS (J.), GROSSO (R.), « Les journées agricoles de Vinsobres (Drôme) ou la transmutation d'une foire traditionnelle », *Études Vauclusiennes*, n°XVI, Avignon, 1976.

GROSSO (R.), « Zyrardôw, exemple polonais d'urbanisme industriel au XIX^e siècle », *Études Vauclusiennes*, n°XXIII, Avignon, 1982.

GROSSO (R.), « Aux origines de l'enseignement de l'histoire et de la géographie locales : Anfos Martin et le Bassin du Rhône », *Études Vauclusiennes*, n° XXVIII, 1982.

GROSSO (R.), « La renaissance de l'enseignement supérieur à Avignon (1963-1964), numéro spécial sur l'Université d'Avignon », n°XXXII, Avignon, 1984.

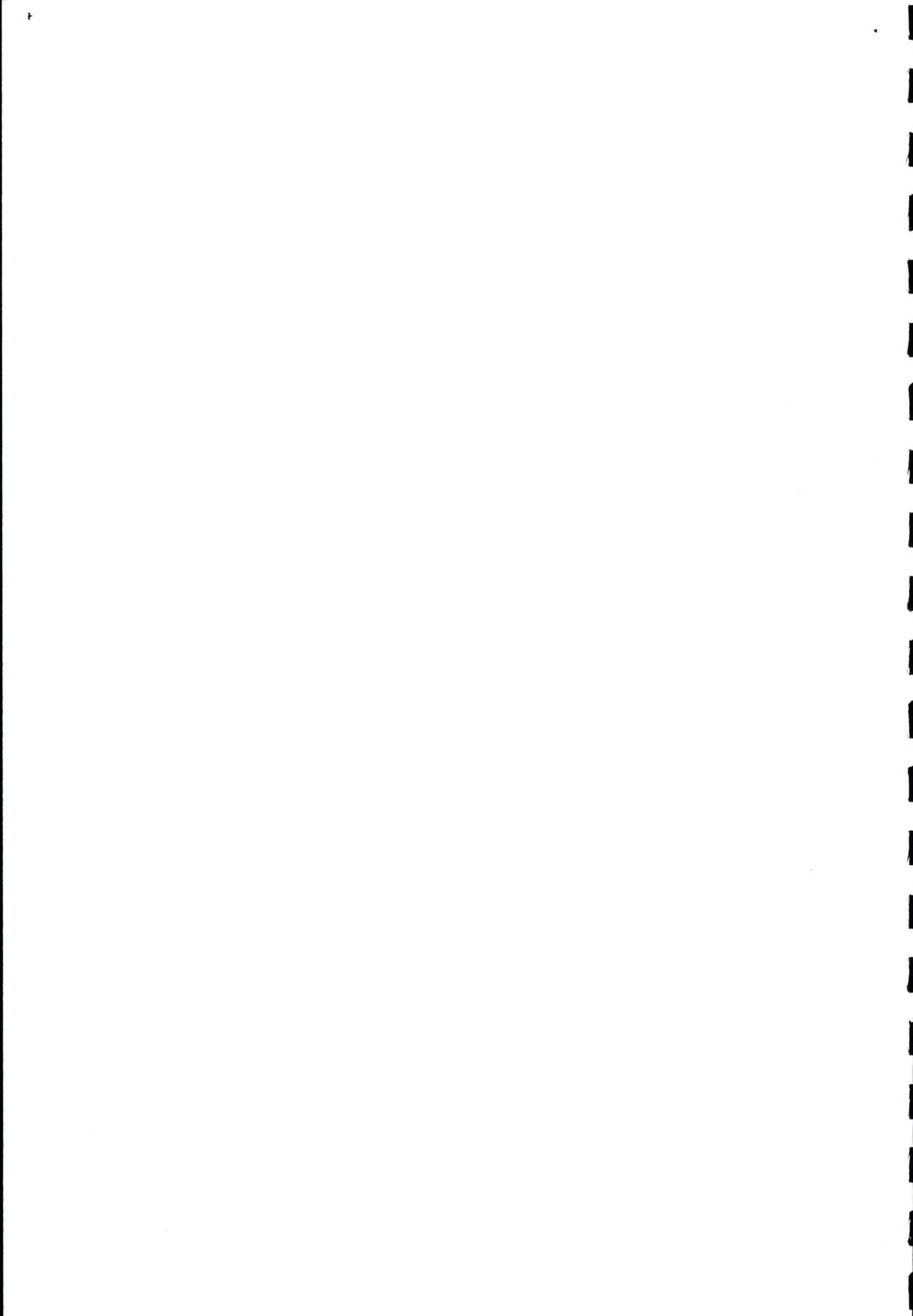
GROSSO (R.), « Un bilan des études sur les Italiens dans le Comtat », *Études Vauclusiennes*, n°XXXVI, Avignon, 1986.

GROSSO (R.), « Pour une géographie humaine du Mont Ventoux », *Études Vauclusiennes*, numéro spécial, n°3, Voyage autour du Mont-Ventoux, Avignon, 1987.

GRAVA (Y.), GROSSO (R.), « Dossier géographique et historique sur les marais de Mollégès », *Études Vauclusiennes*, n°74, Avignon, 2005.

GROSSO (R.), « Pierre George et la géographie du Vaucluse », *Études Vauclusiennes*, n°74, Avignon, 2005.

DERIOZ (P.), GROSSO (R.), « Paysages de plaine menacés : l'exemple du Comtat Venaissin », *Mappemonde*, 1/1992, pp17/1



[Projet de notice, fortement appuyée (en raccourcissant beaucoup, pour les besoins du *Dictionnaire Maitron* et en suivant ses normes assez strictes) sur l'allocation de C. Mesliand au crematorium d'Orange. Prière à Hervé et aux amis de compléter cette ébauche et de la critiquer]

GROSSO René [...]

Né le 17 octobre 1926 à Tanger (Maroc), mort le 28 juin 2011 à Avignon. Enseignant communiste, militant syndical, collaborateur du DBMOF.

Le père de René était un ouvrier italien du bâtiment, immigré en 1920, qui après avoir travaillé sur de nombreux chantiers de travaux publics dans l'Isère, la Moselle, le Jura, le Bas-Rhin, le Calvados et la Haute-Savoie et Tanger au Maroc s'installa en 1931 à Vaulx-en-Velin (Rhône). René passa toute sa jeunesse à Vaulx-en-Velin. Après l'école normale il fut instituteur, d'abord à Lyon (1946), puis effectua son service militaire au 3ème Régiment de Tirailleurs Algériens à Constantine. Il fût nommé à Bollène-Cité 4 en 1949, dans le Nord du Vaucluse, où il épousa Pierrette BESSON. Un poste passionnant pour lui, au contact des bâtisseurs du canal de Donzère-Mondragon et de l'usine hydro-électrique de Bollène, le premier des grands chantiers de l'après-guerre. Il vivait dans une cité ouvrière, la fameuse cité 4, où est né son fils Hervé (1950), et fut témoin des violents affrontements entre les ouvriers du chantier géant et les CRS. Mais aussi un poste difficile, dans ces débuts de la guerre froide, auprès d'un maire dont les méthodes de gestion posaient problème à la droiture du jeune instituteur. Les responsables de la fédération PCF, après avoir fait la sourde oreille, finirent par exclure le maire, mais après le départ de René.

Son séjour à Séguret (de 1953 à 1963) fut plus calme, et dominé par la recherche pédagogique, en duo avec Pierrette: il fut un des pionniers de l'école Freinet dans le département. Ce fût aussi l'époque où il s'investit dans l'archéologie. Il fût certifié d'Archéologie préhistorique à Toulouse en 1960 (mention TB). En même temps il passa le CELG (propédeutique), entra en IPES pour y préparer la licence et le CAPES, et devint (1964) professeur certifié d'Histoire et de Géographie. Cette année là, le couple s'installa à Avignon, où Pierrette prit la direction d'une école maternelle. René, nommé au collège de Bagnols-sur-Cèze en 1966, y enseigna tout en préparant l'agrégation de Géographie, qu'il obtint en 1967. Il fut nommé au lycée technique d'Avignon et Chargé de cours puis assistant au Centre Littéraire Universitaire d'Avignon (1967) qui devint université en 1971. Il devint maître-assistant en 1978, et c'est là qu'il termina sa carrière, en 1990.

Son engagement syndical (SNI, SNES, SNESup) et politique (PCF) se prolongeait logiquement au niveau de la vie associative par de nombreuses conférences et visites guidées (Fonseca, Femmes solidaires). Il fut l'une des chevilles ouvrières de l'institut CGT d'Histoire sociale du Vaucluse, et notamment du bulletin qu'éditait cet institut. Il dirigea l'équipe de l'*Histoire du Vaucluse* (terminée en 1993), fut pendant des années le correspondant du DBMOF pour son département, et y rédigea un grand nombre de notices biographiques.

ŒUVRE CHOISIE : *Histoire de la Fédération des œuvres laïques de Vaucluse*, Avignon, FOL, 1981 – (dir.)
Histoire de Vaucluse, avec R. Moulinas, A. Maureau, A. Simon ; Avignon, Barthélémy, 1993.
Histoire d'Avignon (1979), avec ... (voir document en pièce jointe),
Le Vaucluse autrefois (1986), avec Cl. Grossand (voir document en pièce jointe),
En Vaucluse notre école au bon vieux temps (1996) (voir document en pièce jointe).

SOURCES : documentation personnelle de l'intéressé, informations de ses amis et collègues et de sa famille.

[R. Bouriche ?], F. Chevaldonné, C. Mesliand, [A. Simon ?].

3 BIBLIOGRAPHIE, PUBLICATIONS

René GROSSO

12. Allée de l'Hermitage
30400 VILLENEUVE LEZ AVIGNON
Tél. (90) 25.53.35

Bibliographie

- 1979 Avignon au ^x^e siècle, in Histoire d'Avignon, Edisud, 15
- 1981 Histoire de la Fédération des Œuvres Laïques de
Vaucluse, 528 p., fol, Avignon.
- 1986 Le Vaucluse autrefois, Horvath, 192 p.
- 1993 Paysans de Provence, Horvath, 188 p.
- 1993 Histoire de Vaucluse, 2 vol., ouvrage collectif sous
la direction de R. Grosso, Ed. Barthélemy, Avignon.
- 1995 ^{Habitat traditionnel et semi-in}
Vaucluse, ouvrage collectif, 432 p., Ed. Bonneton.
- 1996 En Vaucluse, note écrite au bon vieux temps, Hor
vath, 96 p.
- 1969-1999 Direction de la revue Etudes Vauclusiennes, nom
breux articles et comptes rendus.

Revas frs et éhaufrs = bes, histoire, arches.
Participation d'un organe collectif.

ARTICLES

LE MONDE RURAL

(Val d'Aoste, vallée du Rhône, Vaucluse)

- 1 – quelques aspects géographiques de la commune de Nus, *Revue du Comité des traditions valdôtaines*, Aoste, Italie, printemps 1969.
- 2 – L'évolution récente de Champorcher, *Revue du Comité des traditions valdôtaines*, Aoste, Italie, Printemps 1970.
- 3 – Le plateau ardéchois en 1969, analyse des processus de changement social dans une région d'élevage de Haute-Ardèche (étude collective), *Publications du département de Sociologie Ethnologie de la Faculté des Lettres et Sciences Humaines d'Aix-en-Provence*, juin 1970.
- 4 – Les mutations récentes d'un village vauclusien (en collaboration avec M. PERNAT), *Colloque de Géographie rurale*, Madrid, mars 1971, in Actes publiés en 1972.
- 5 – Quelques données sur le tourisme dominical en Vaucluse, *Etudes Vauclusiennes*, N° 7, janv-juin 1973.
- 6 – L'habitat villageois à Châteauneuf-de-Gadagne, *Etudes Vauclusiennes*, N° 8, juillet-décembre 1972.
- 7 – Le renouveau villageois sur la rive gauche du Rhône, entre Drôme et Durance, *Etudes rurales*, N° 49-50, janv.-juin 1973.
- 8 – La photographie aérienne et l'espace rural : l'exemple de Barbentane (en collaboration avec R. COURTOT), *Etudes Vauclusiennes*, N° 9, janv-juin 1973.
- 9 – Histoire d'un paysage agraire : les prairies irriguées de la banlieue d'Avignon, *Colloque de Perugia sur les paysages agraires méditerranéens*, mai 1973, in Actes publiés en 1975.
- 10 – Les prairies irriguées et le bassin laitier de Montfavet, *Etudes Vauclusiennes*, N° XI, jan.-juin 1974 et N° XII, juillet-décembre 1974.
- 11 – Une petite exploitation agricole dans le Tricastin (en collaboration avec S. CROS et J. VINCENT), *Etudes Vauclusiennes*, N° XIV, juil-décembre 1975.
- 12 – Recherches sur le tourisme des jeunes ruraux dans le Comtat et le Tricastin, Journées de Géographie du Tourisme de Chamazet-Clermont-Ferrand, oct. 1975, In Actes publiés en 1976 par *Travaux du Centre géographique d'Etudes et de Recherches rurales*, Poitiers.
- 13 – Les journées agricoles de Vinsobres (Drôme) ou la transmutation d'une foire traditionnelle (en collaboration avec J. AVENAS), *Etudes Vauclusiennes*, N° XVI, juillet-décembre 1976.

- 14 – La répartition actuelle des cultures comtadines, *Méditerranée*, n° 1, 1976.
- 15 – L'école et l'exode rural, *Annales Universitaires*, Faculté des Lettres et Sciences Humaines, Avignon, N° 1, juin 1976.
- 16 – Un exemple de galeries drainantes : les « caverno » du Haut-Comtat (en collaboration avec M. PERNAT), *Le monde alpin et rhodanien*, N° 3-4, 1976.
- 17 – L'évolution récente du Bas-Comtat, *Provence Historique*, tome XXVI, fasc. 106, oct.déc. 1976.
- 18 – Morphologie raisonnée du village comtadin, in *Actes de la Conférence européenne permanente pour l'études du paysage rural*, Rennes-Quimper, 1977.
- 19 – Un département à forte implantation du MODEF, le Vaucluse, *Revue de Géographie de Lyon*, 1978, N°1.
- 20 – L'habitat troglodytique en Provence, l'exemple de Barry (Bollène), *Etudes Vauclusiennes*, N° XX, juil.-déc. 1978.
- 21 – Vignoble, vin et tourisme dans les Côtes-du-Rhône, *Mélanges Miège*, Nice, 1982.
- 22 – Dans le Comtat au XIXème siècle, crises agricoles et sociétés de lecture, *Mélanges Gay*, Nice, 1983.
- 23 – La vigne en Vaucluse, *Etudes Vauclusiennes*, N° XXXI, jan.-juin 1984.
- 24 – Pour une géographie humaine du Mont Ventoux, *Etudes Vauclusiennes*, N° Spécial 3, 1987.
- 25 – Paysages de plaine menacés : l'exemple du Comtat Venaissin (en collaboration avec Pierre DERIOZ), *Mappemonde*, N° 1, 1992.
- 26 – Un peu d'archéologie agricole in *Les moulins de la combe de Véroncle (XVIe-XIXe siècles)*, Avignon, ASPPIV, Manne (04), Les Alpes de Lumière, 1996.
- 27 – Les galeries drainantes souterraines de la France méditerranéennes, *L'eau des villes et l'eau des champs*, 10^{ème} journée d'études de l'espace provençal, Mouans-Sartoux, 1999.
- 28 – L'homme et ses paysages, *Le paysage, vers quelle durabilité?* 2^{ème} journée au développement durable, Bedoin, Réserve de Biosphère du Mont Ventoux, 2000.
- 29 – Le village de Barry (Bollène) et le togloditisme provençal, *Bulletin annuel de la Sté d'Histoire et d'Archéologie du vieux Villeneuve*, 2001.

L'avenir des montagnes vauclusiennes, Des régions paysannes aux espaces fragiles, Colloque international en hommage au professeur A.FEL, CÉRAMAC, Clermont-Ferrand, 1992.

Carte murale du département de Vaucluse pour le Conseil Général, partie agricole.

AUTOUR DE L'ECOLE

Publications pédagogiques en liaison avec l'Institut Coopératif de l'Ecole Moderne
(Cannes), Collection Bibliothèque de Travail.

- 1 – Donzère-Mondragon (en collaboration), BT N° 166, oct. 1951.
- 2 – La peine des hommes à Donzère-Mondragon (en collaboration), BT N° 167, oct. 1951.
- 3 – La truffe (en collaboration), BT N° 292, déc. 1954.
- 4 – Le mistral (en collaboration), BT N° 309, avril 1955.
- 5 – Planton la vigne (en collaboration), BT N° 310, avril 1955.
- 6 – Les grands chantiers de l'Union Soviétique (en collaboration), BT N° 353, mai 1956.
- 7 – Le Vaucluse, jardin de Provence (en collaboration), BT N° 435, juin 1959.
- 8 – Les Alpes du Nord (diorama), SBT N° 100, Février 1962.
- 9 – L'amiante, matériau moderne (en collaboration), BT N° 535, nov. 1962.
- 10 – Le Val d'Aoste (en collaboration), BT N° 541, janv. 1963.
- 11 – La Camargue, BT N° 562, oct. 1963.
- 12 – Les Alpes du Sud (dioramas), SBT N° 159, oct. 1964.
- 13 – Le siège de Léninegrad, BT N° 617, janv. 1966.
- 14 – Le Val d'Aoste (dioramas) (en collaboration), SBT N° 206, juillet 1966.
- 15 – Le paysan indien, SBT N° 217-218, fév.-mars 1967.
- 16 – La révolution d'octobre 1917, BT2 N° 5, février 1969.
- 17 – Dans une plantation d'hévéas, BT N° 689, juillet 1969.
- 18 – Les bouquetins du Grand Paradis (en collaboration), BTJ N° 41, sept. 1969.
- 19 – Mon ami de Cracovie (en collaboration), BT N° 694, nov. 1969.
- 20 – De Moscou à Vladivostock par le Transsibérien, BT N° 704, avril 1970.
- 21 – Un village de Provence vers 1950, SBT N° 281, avril 1970.
- 22 – Il y a 4000 ans dans les Alpes (en collaboration), BT N° 712, oct. 1970.
- 23 – L'exploitation des noms de lieux (en collaboration), SBT N° 296, fé. 1971.

24 – Petits métiers d'autrefois en Provence et en Languedoc, SBT N° 303, mai 1971.

25 – L'interprétation de documents photographiques par le calque (en collaboration), SBT 304, juin 1971.

Histoire, de B.T. (Bibliothèque de Travail), L'archéologie, Carlier
et les autres, La Revue des livres pour enfants, Paris, B.N.F., N° 240,
avril 2008.

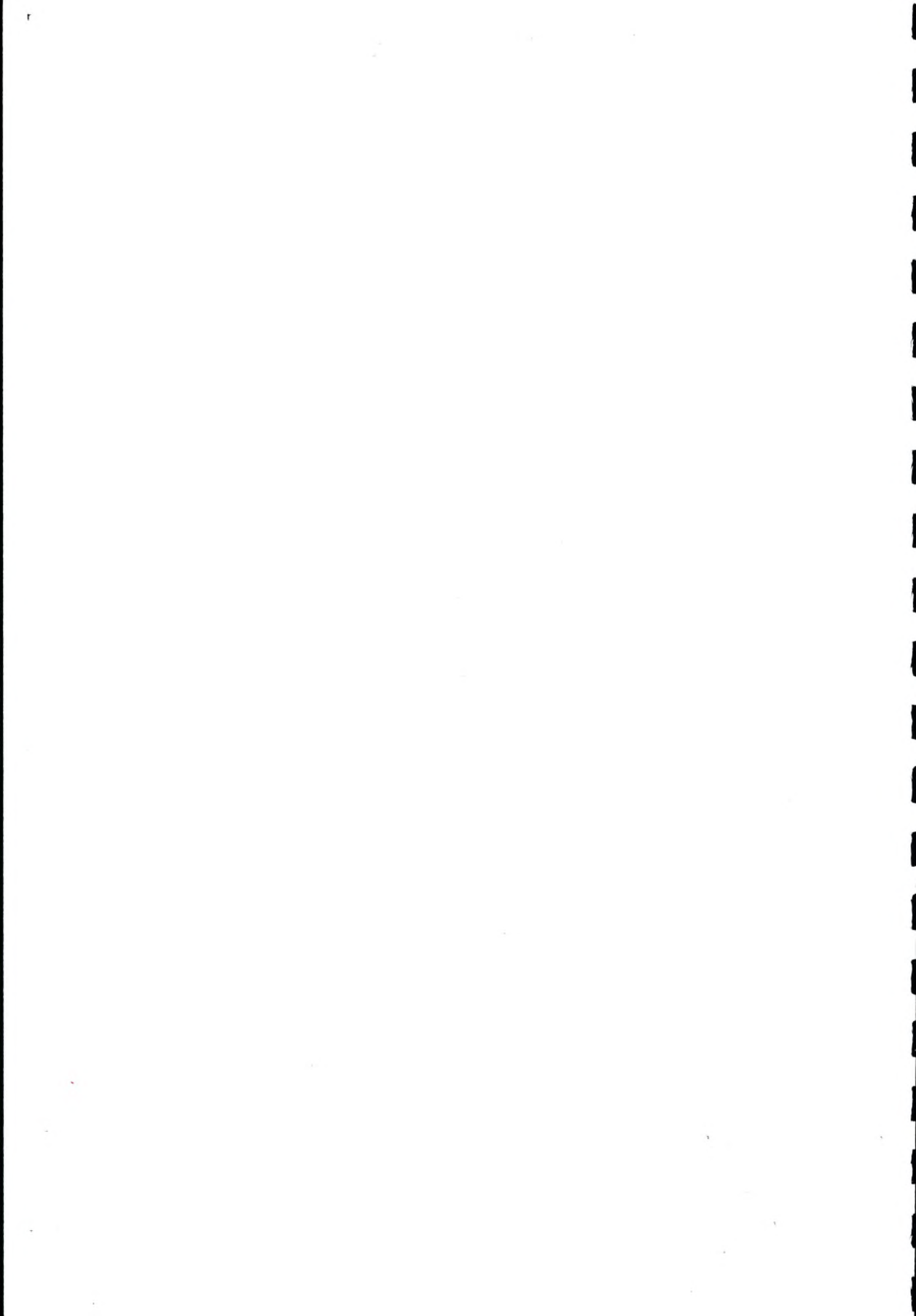
ETUDES
HISTORIQUES

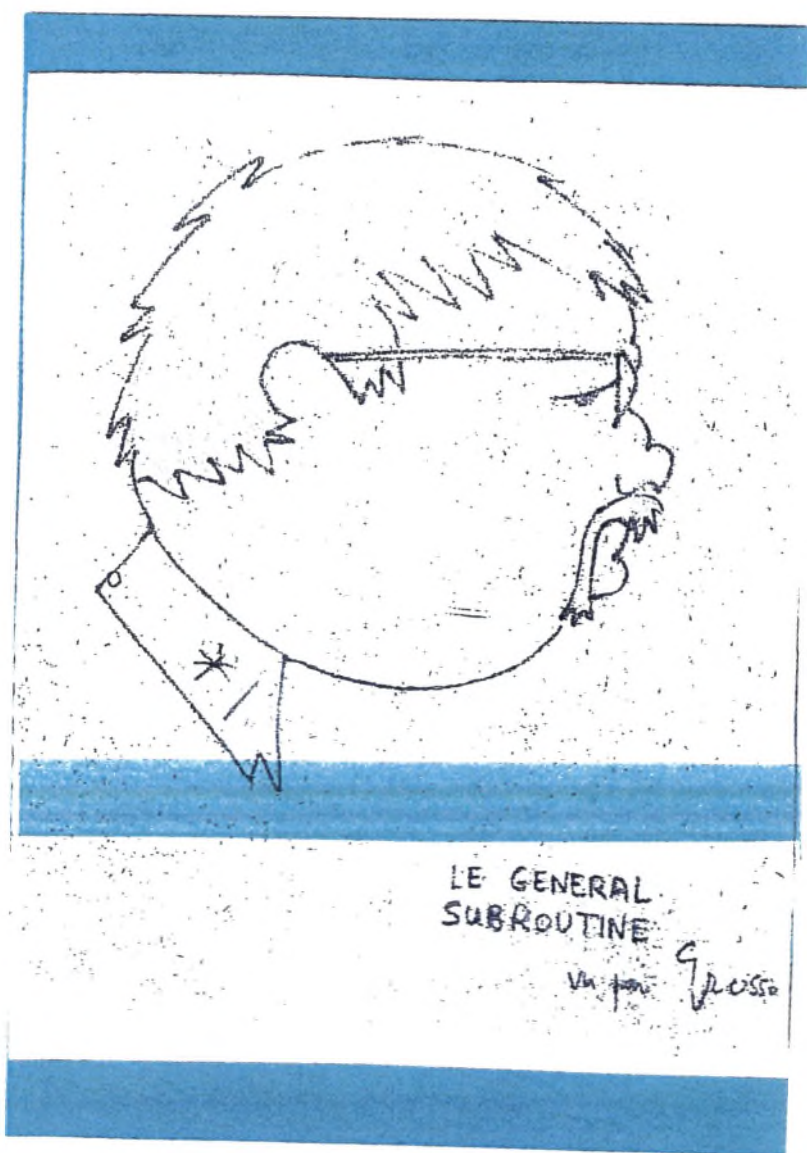
- Son des écoles et vie villageoise en Vaucluse, colloque les associations au village, Lille, 1978.
- 1- Aux origines de l'enseignement de l'histoire et de la géographie locale : Anfos Martin et « Le Bassin du Rhône », *Etudes Vaclusiennes*, N° XXVIII, juil.-déc. 1982.
 - 2 - Le territoire de l'enfant dans la géographie scolaire officielle, *Géopoint 82*, Avignon, 1982.
 - 3 - Historique des maisons d'école en Vaucluse (en collaboration avec Michèle BESSON et Claude BUILLES), *L'école Vaclusienne*, 1983.
 - 4 - L'implantation de l'école laïque en Vaucluse : le rôle de Jean Saint-Martin et du Sou des Ecoles, *Etudes Vaclusiennes*, N° XXXI, janv.-juin 1984.
 - 5 - La renaissance de l'enseignement supérieur à Avignon (1963-1964), *Etudes Vaclusiennes*, N° XXXII, juil.-déc. 1984.
 - 6 - PCF. 70 ans d'histoire en Vaucluse (1920-1970), direction du collectif, Avignon, Fédération de Vaucluse du PCF, 1991.
 - 7 - Sur les Chantiers de la Jeunesse, *Etudes Vaclusiennes*, N° XLVIII, juil.-déc. 1992.
 - 8 - *Sur les chemins du premier siècle, un passé retrouvé, un présent d'avenir, Centenaire du syndicalisme moderne*, participation au collectif, UDF, CGT Vaucluse, Avignon, V.O. Edition, 1995.
 - 9 - Deux dynasties d'ouvriers-papetiers : Les Calabrin et les Perrot, Avignon, *Sauvegarde et Promotion du Patrimoine industriel en Vaucluse*, Cahier N° 28, 1998.
 - 10 - Il y a cinquante ans, Donzère-Mondragon, Avignon, *Sauvegarde et Promotion du Patrimoine industriel en Vaucluse*, Cahier N° 32, 2000.
 - 11 - *L'Art Déco dans les constructions d'Avignon et de Villeneuve*, Bulletin annuel de la Société d'Histoire et d'Archéologie du vieux Villeneuve, 2002.
 - 12 - Histoire d'hommes à l'ombre d'un grand ouvrage, *Les Bulletins de l'I.H.S. de Vaucluse*, N° 3, juillet 2007.
 - 13 - Les papeteries Navarre de Galas à Fontaine-de-Vaucluse. Quelques aspects de leur politique sociale. Avignon, A.S.P.P.I.V. de Vaucluse, Cahier N° 46, 2007.
 - 14 - La chasse aux Italiens en 1904 avec des chiens vauclusiens, *Les Bulletins de l'I.H.S. de Vaucluse*, N° 4, janvier 2008.
 15. Montfavet en 1945 raconté par la carte topographique, *Le Journal de l'été*, Synd. CGT du C.H. de Montfavet, juillet 2008.

16. Une grève des papeteriers à Vaucluse en 1904, *Le Bulletin de l'I.H.S. de Vaucluse*, N°6, septembre 2008.

17. Pêche-oursier et délégué syndical. L'itinéraire d'un pêche-oursier sur les chantiers de Domèze. Mondragon d'après ses mémoires. *Le Bulletin de l'I.H.S. de Vaucluse*, N°7, janvier 2009.

4 PORTRAITS DUPONT





LE GENERAL
SUBROUTINE

un peu G. J. J. J.

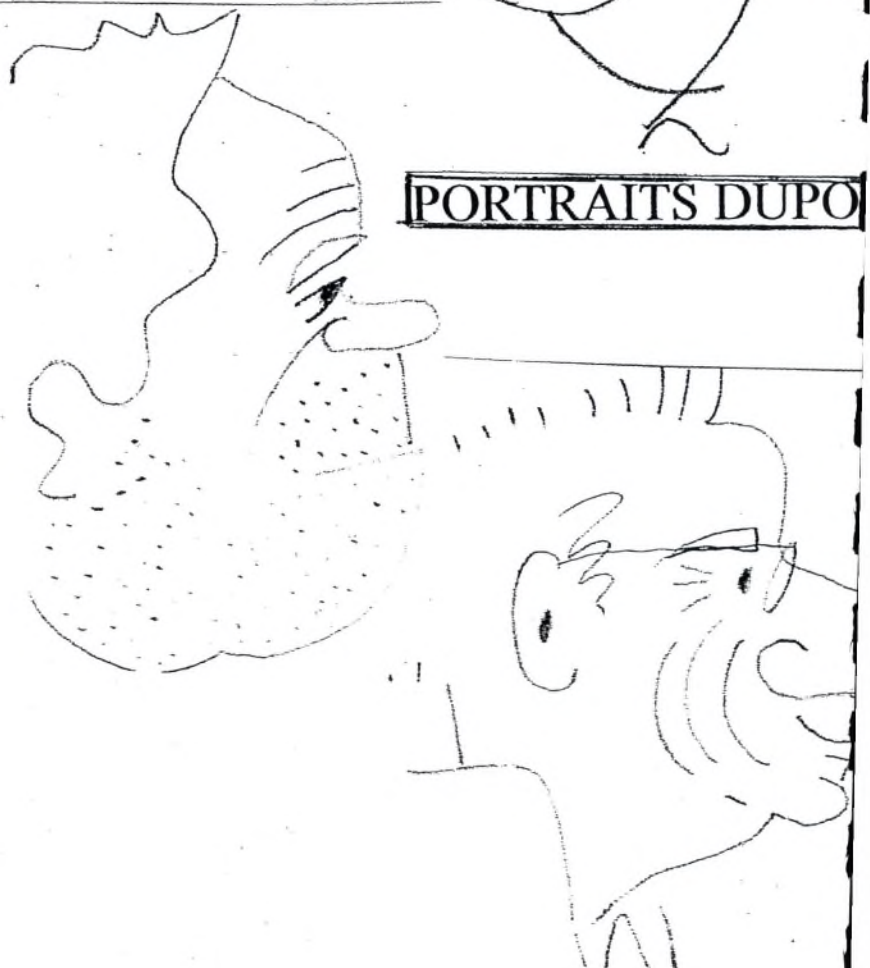
PORTRAITS DUPONT



DUPONT
AVIGNON
06. XII. 05

DUPONT

PORTRAITS DUPO



PORTRAITS DUPONT



ORTRAITS DUPONT

ORTRAITS DUPONT

PORTRAITS DUPONT



DUPONT
12 XII 09

Ce beau climat de la Provence serait froid
si un soleil torride ne venait le réchauffer.

Adolphe THIÈRES



PORTRAITS DUPONT

19.03.09

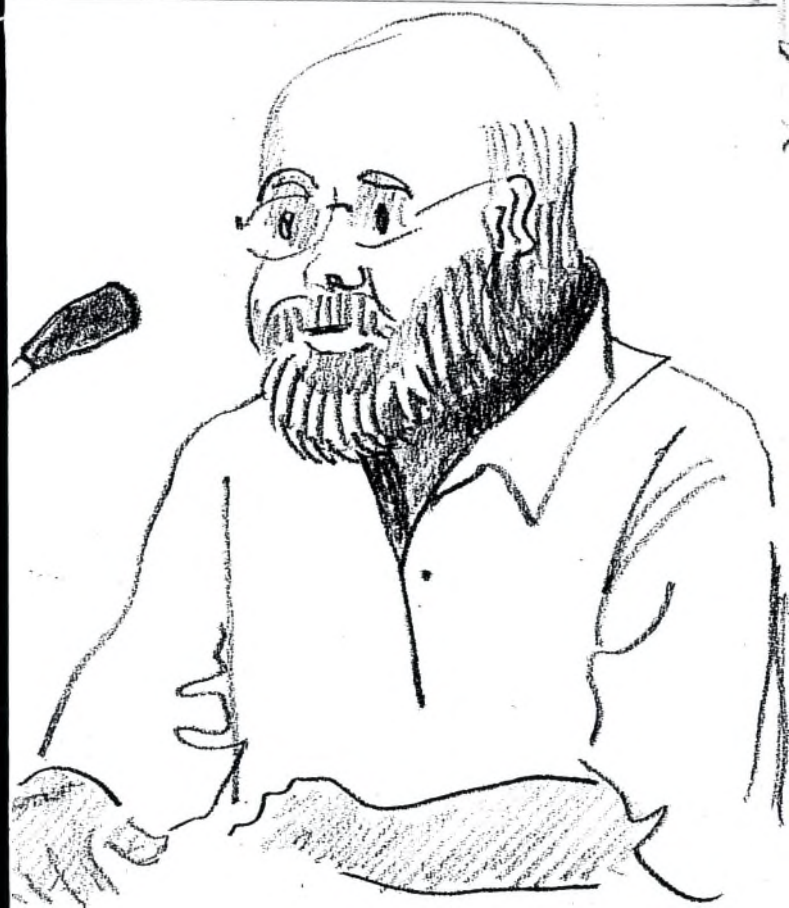


ORTRAITS DUPONT



PORTRAITS DUPONT

DUPONT
AVIGNON



AVIGNON
18.06.03

PORTRAITS DUPONT



DUPONT

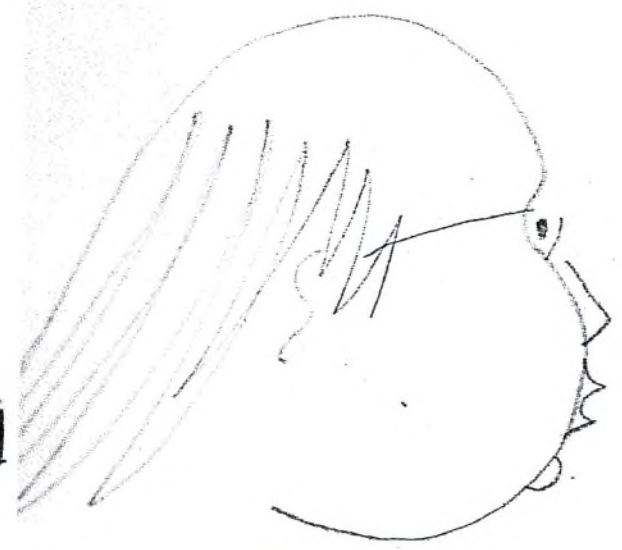
30.01.10



PORTRAITS DUPONT



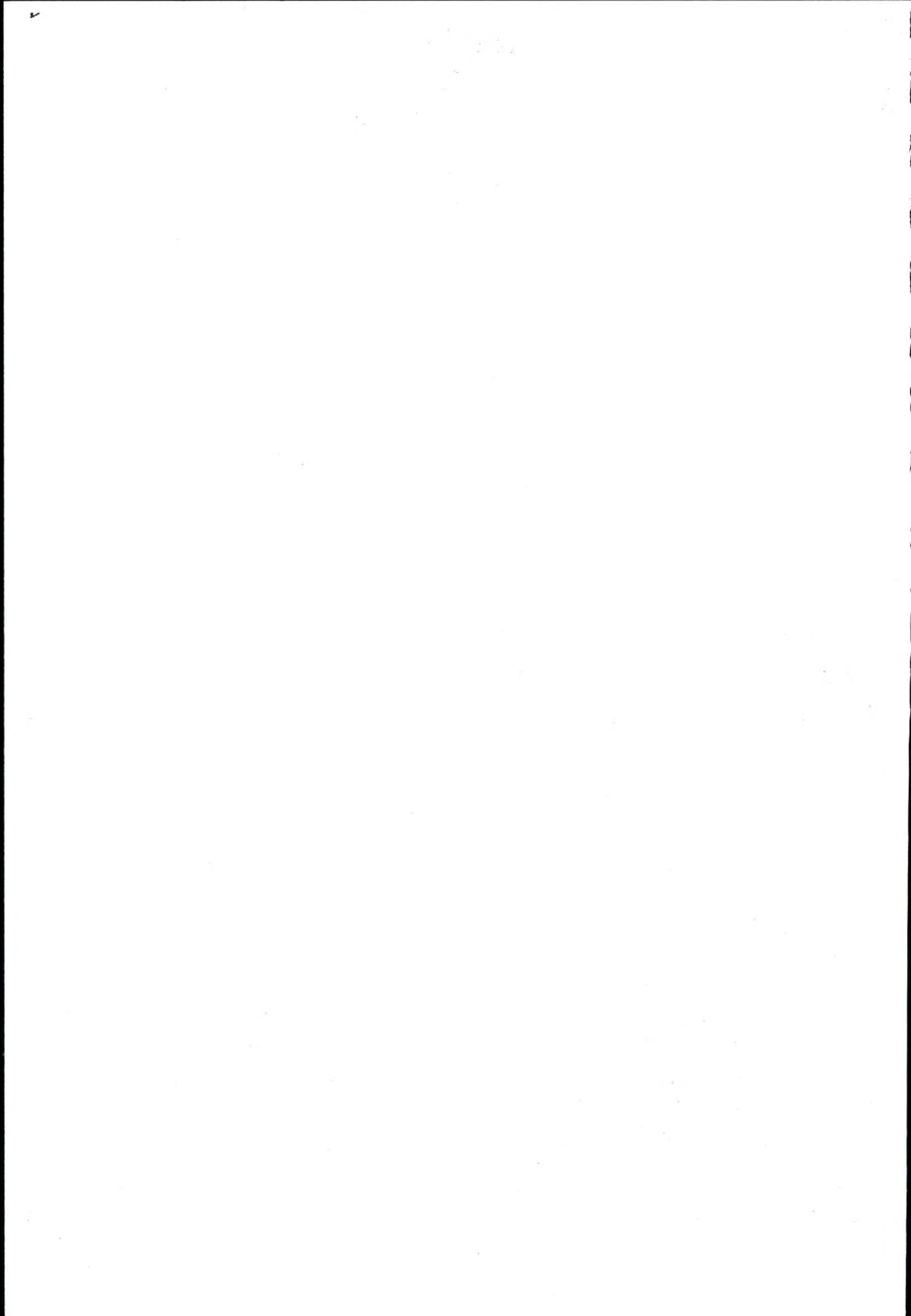
PORTRAITS DUPONT



PORTRAITS DUPONT



DUPONT



5 GLOSSAIRE DUPONT

GLOSSAIRE DUPONT

À L'USAGE DES INITIÉS ET DES NON INITIÉS

PAR

LA DUPONNETTE DE SERVICE,
MARYVONNE LE BERRE

Bourse (hôtel de la)

Haut lieu* du Groupe Dupont. Pour certains de ses membres, c'est un endroit privilégié puisqu'il suffit de percer un mur pour atteindre la Fac des Lettres. Cet hôtel fut à vendre, ce qui fit baver d'envie Dupont et Duponnettes. Mais le CNRS n'ayant pas reconnu l'équipe plus de deux ans, il fallut y renoncer.

Brouillons Dupont

Publication à vocation internationale dotée d'un comité de lecture pléthorique (tous les Duponts et les Duponnettes), serpent de mer des réunions du Groupe. Le terme de "brouillons" fit en son temps jaser, d'aucuns confondant littérature grise et papier glacé.

Chantemerle

Le Président* accueille, dans cette charmante localité de la Drôme méridionale, en sa demeure estivale, Duponts et Duponnettes* ravis par ses brochettes, ses vins gouleyants de la Vallée de l'Aygues et qui, ces jours-là, lui font preuve d'une allégeance quasi médiévale.

Châteauneuf-du-Pape

Le Groupe y célébra son centenaire en visitant un célèbre domaine viticole dirigé par un copain du Président* (sacré président !). C'était l'heureux temps où l'on alliait aisément conduite automobile et dégustation. Depuis les Duponts, prudents, préfèrent avoir recours aux transports en groupe.

Contre

En dehors du recyclage et de la création géographique, ou plutôt pendant, le décalage des sons constitue une des activités importantes du Groupe. Comme partout, il y a les très forts, les moins forts, les mauvais et les nuls (en progrès). Mais tous sont pleins de bonne volonté.

Cravate

Pièce maîtresse de l'habit de Président*, objet d'admiration (ou de critique) de la part des Duponts et Duponnettes*, élément du prestige du Groupe tout entier, tel le bicorne ou l'épée des académiciens.

Fourchette (1a)

Instrument indispensable du qualitatif* - on sait vivre -. Surtout, lorsqu'il est précédé d'un article défini, haut lieu* du qualitatif lui-même, mais seulement ,hélas, si l'effectif des troupes est réduit. Les goinfres en critiquent la quantité, les gourmets raffolent de ses plats raffinés, les végétariens y font la fine bouche. Quant au Châteauneuf-du-Pape blanc, il fait l'unanimité.

Foyer du jeune travailleur

Haut lieu* des temps héroïques, quand le Groupe Dupont, se nourrissait jeune (et jeûne), partageant son brouet avec les classes laborieuses avignonaises. Par temps de Mistral, on n'était pas certain d'atteindre son assiette, ce qui rendait l'endroit financièrement encore plus attractif.

Géographes

Le Groupe Dupont les a triés de façon non raisonnée, ce qui ne lui ressemble pourtant pas ! Il y a :

- les british - VIP : Oldpapers, Goodlove, J-B. Root ;
- les sigleux : JPM, MLB, VDB, FDD ;
- les morphojetons : (censuré) ;
- les trous du QSF (les mauvais) et VDQSF (les bons) ;
- les good : attention ! Ne pas se laisser piéger par la langue.

Géopoint

Le rite le plus célèbre du Groupe Dupont, qui en raison même de son importance, ne peut avoir lieu que tous les deux ans. Les premiers de ces fabuleux colloques furent l'objet d'une localisation tournante (Genève, Lausanne, Avignon), mais ils furent vite rapatriés intramuros, en terre comtadine. Pour la première fois en 1996, Géopoint eut lieu hors les murs, ce qui déprima les participants. La délocalisation tue les rites et n'apporte rien de bon, c'est bien connu.

Ce rite est suivi par le grand chantier des actes, objet de discussions interminables entre les tenants de la concision et ceux de l'exhaustivité ; l'énergie du Groupe y est tellement absorbée qu'il n'en reste plus guère pour assurer la promotion du bébé. Ah ! ces Duponts, quels pagailleux !

Groupe Dupont

Sorte de coopérative de production et de consommation géographique, contestataire et libertaire. Elle s'est donnée pour mission de rendre intelligentes les pratiques géographiques, ce qui explique sa pérennité. D'apparence démocratique, au sens grec du terme, c'est en fait un organisme redoutable, doté de procédures discutables : droit de veto* (effectif), droit de cuissage* (ah!, ah!), tendances dominatrices. Par bonheur, la contestation permanente rabat le caquet des plus autocrates. Vécu de l'intérieur comme un organe de confrontations permanentes,

Lieux de mémoire, hauts lieux

Il en est d'officiels : Avignon, les résidences habituelles des membres du Groupe. Mais la mémoire collective garde un souvenir ému de bien des endroits : Fontaine-de-Vaucluse*, Saumanes* , Vinsobres* Velleron*, la Barbière*, les hôtels*, les restaurants, les bars*, etc, etc. Selon un modèle très classique à la Von Thunen, ces lieux se répartissent en auréoles concentriques, spécialisées, ou encore, pour montrer qu'on n'est pas sectaire, en coquilles façon Moles, plus ou moins distantes de la rue Violette* :

- Avignon intra-muros et sa banlieue : la Barbière*, la Bourse*, l'Angleterre*, le bar américain*, le foyer du jeune travailleur*.

Membre d'honneur

Privilegié qui gravite depuis les origines dans l'orbite du Groupe, mais que l'éloignement géographique en écarte. D'aucuns osent porter des cravates* qui rivalisent avec celles du Président*.

Mémé

Charma pendant longtemps les qualitatifs duponesques de ses terrines* succulentes, de son cresson frais cueilli (voir cressonnière*), de son gibier à poil ou à plume. Malgré les apparences, ce terme affectueux n'a rien à voir avec l'âge ; les mères fondatrices l'ont vite compris.

Miss Programma

L'initiation au calcul automatique donna lieu, au sein du Groupe, à d'émouvantes cérémonies dont l'une des plus célèbres fut la remise du titre de Miss Programma

Morphojeton

Traître à la géographie théorique et quantitative.

Paléopépé

Equivalent mâle de l'Epistémémé*.

Papalines

Epoque heureuse de campagne électorale où le candidat à la présidence savait vivre et offrait solennellement ces délicieuses spécialités papales aux Duponnettes*. Attention : c'est un truc capable de vous tuer une démocratie, mais c'est tout de même bien bon !

Q et q

Pour quantitatif et qualitatif évidemment. Deux activités inséparables du Groupe Dupont, contrairement à ce que les good (voir géographes*) prétendent.

Qualitatif

Un des grands rites du Groupe Dupont, qu'il cimente depuis 25 ans. Sandwiches, soirées culturelles et coca-cola interdits.

Quantitatif

Terme générique désignant l'ensemble des activités laborieuses du groupe.

Père fondateur, mère fondatrice

Quelques inconscients qui, vingt-cinq ans plus tôt, créèrent le Groupe Dupont et y sont encore presque tous. Ils aiment, ils en redemandent. Le titre est convoité mais par définition inaccessible. Ils sont de ce fait fortement jalouxés par les petits jeunes et conscients d'être les seuls porteurs de la mémoire du groupe.

Réunions Dupont

Occasions pour Duponts et Duponnettes* d'affirmer leur appartenance de groupe, au cours de rites plus ou moins initiatiques qui en ont effrayé plus d'un.

Saumanes

Haut lieu* rendu célèbre par son restaurateur fou qui servait le vin à volonté aux Duponts et Duponnettes* endiablés. Telles les villes fantômes de la ruée vers l'or, ce haut lieu ne résista pas à la faillite du dit restaurateur.

Société de Géographie

Comme chacun sait, elle a pignon sur le boulevard Saint-Germain. Duponts et Duponnettes* y auraient tenté, dit-on, une OPA immobilière. Malgré leur attachement à la province - plus ou moins profonde selon les cas -, ils auraient apprécié de le transformer en hôtel de luxe pour y tenir leurs conférences, y loger et faire montre d'un standing en rapport avec leur mégalomanie. Mais l'opération tourna court, car on n'introduit pas si facilement la jeunesse dans de vieux cadres.

Terrine

Fit partie pendant longtemps de l'épopée du Vieux Moulin*. Plat incontournable des qualitatifs*, présenté même aux végétariens les plus achamés. Certains se méfièrent, d'autres se laissèrent prendre aux propos olé olé des Duponts qui savent parfois entretenir la confusion conceptuelle et transfigurer le vulgaire cochon en noble faisán.

Théo Quant

Héros mythique du Groupe Dupont. Sa vie mouvementée est retracée par son hagiographe officiel, Cham. Ses autres biographes ne sont pas toujours d'accord avec lui, ce qui donne lieu à une recherche de grande qualité. Plusieurs chercheurs de grandes universités françaises se sont même interrogés sur son existence en plein conseil scientifique. C'est dire son importance. Sa mémoire est vénérée en terre bisontine tous les deux ans par les Rencontres de Théo Quant.

Tour de table

Un des rites du Groupe, expression de la libre circulation de l'information. Ca circule même dans tous les sens.

Velleron

Un des hauts lieux* les plus fameux et les plus prisés du Groupe, avec son Vieux Moulin, sa Mémé*, sa cressonnière, ses pompiers, ses canards à qui les truites faisaient bien des misères etc, etc. A lui seul, mériterait un volume entier de mémoires, puisque la table d'hôte du Vieux Moulin vit s'y dérouler bon nombre de qualitatifs* ; au plein cœur de l'hiver, le groupe seul remplissait l'espace de ses doux murmures ; opposé aux pompiers, le combat devenait homérique.

Vinsobres

Haut lieu du groupe dont la célèbre Cave du Prieuré abreuva pendant longtemps les gosiers asséchés par les logorrhées des Géopoints*, lors des pique-niques mémorables dans les locaux de la Faculté des Lettres. Pour les plus jeunes, le terme "nique" n'a rien à voir avec le banlieusard "nique ta mère" (fondatrice ?). En vieux français, il signifie "petite chose sans importance". Compte tenu de ce qui vient d'être dit, l'influence du Groupe Dupont sur l'évolution de la langue française est indéniable.

Joseph Vernet (rue)

Ce n'est pas pour son talent de peintre que le Groupe, pourtant esthète, le vénère, mais parce que c'est là que pères et mères fondateurs(rices)* se réunirent pour la première fois, dans une salle du rez-de-chaussée de l'actuelle présidence de l'université. Bien qu'en cet endroit, la rue soit droite, le retentissement de cette première assemblée fut tel qu'on peut parler de bifurcation. C'est un haut lieu* du Groupe évidemment.

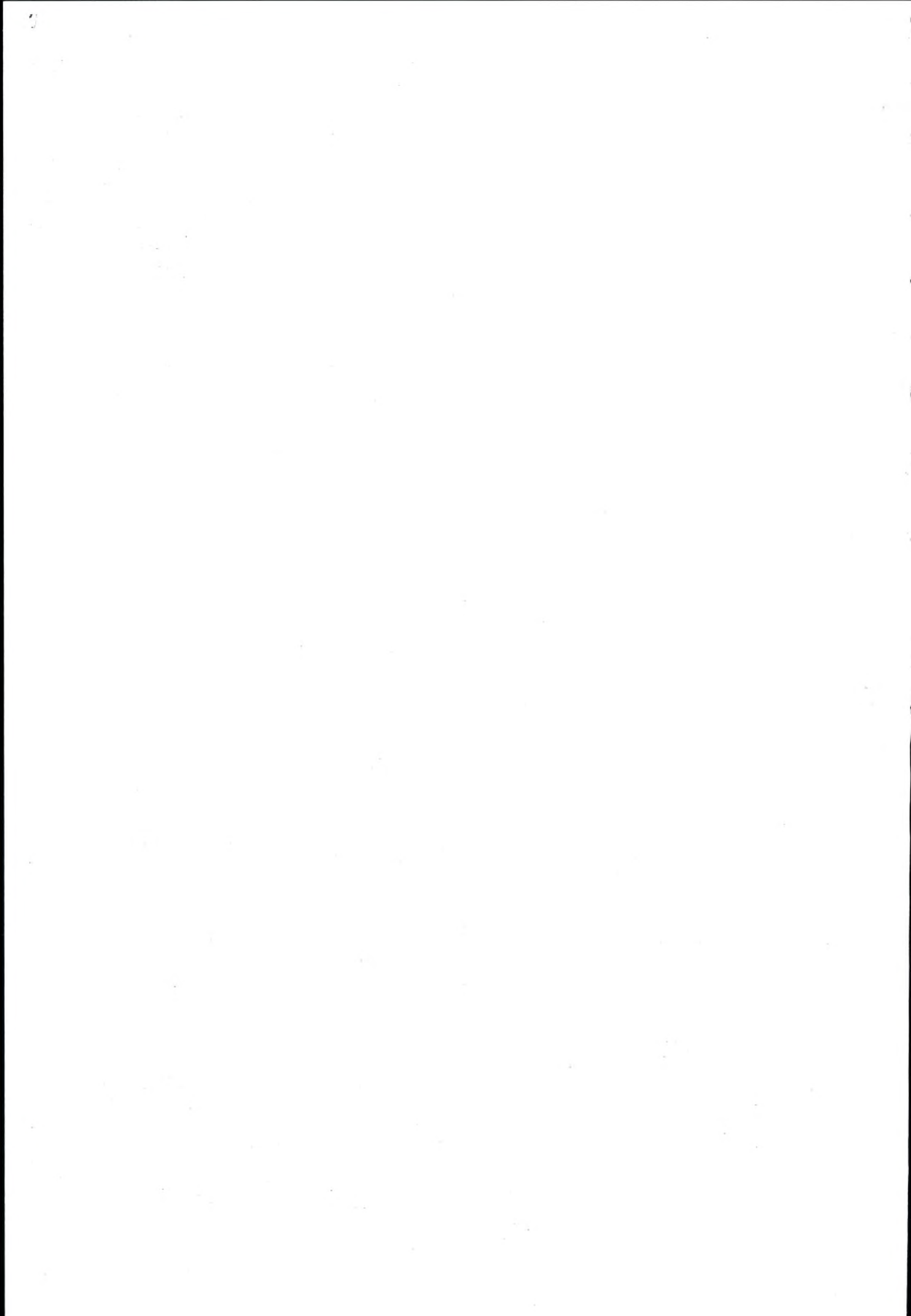
Violette (rue)

Adresse habituelle du phalanstère Dupont. Il y a bien aussi quelques résidences secondaires de-ci de-là, Nice, Grenoble ou Montpellier, Barcelone ou Padoue, mais la communauté a son rendement maximum en ses terres comtadines. C'est là que se célèbrent la plupart des rites duponesques : tour de table*, Géopoint*, conférences des invités, intronisation des nouveaux, engueulades homériques, inscription au qualitatif*...

Hôtels

La diaspora Dupont les fréquente pour venir tenir ses rites en t avignonnaise. Il y a les tenants de l'Hôtel de la Bourse, ceux de l'H d'Angleterre, les déviants de l'Hôtel Central et ceux du Formule 1 (r s'agit-il vraiment d'un hôtel ?). Cette multiplicité suffit à prouver bonimenteurs malveillants que le groupe Dupont laisse exprimer librer la diversité des opinions et des comportements de ses membres. Dup et Duponnettes* devraient systématiquement y bénéficier d'une prim fidélité d'autant plus importante qu'ils font le plein en saison creuse petit commerce est bien ingrat !

6 MISSIONS DE RENE



CAIRE. PAK. S. NORTH

PAKISTAN

LE CAIRE

6 OCT - 10 OCT

1982

KARACHI

11 OCT - 12 OCT

KARACHI

KARACHI

ISLAMABAD

12 OCT - 18 OCT

KARACHI

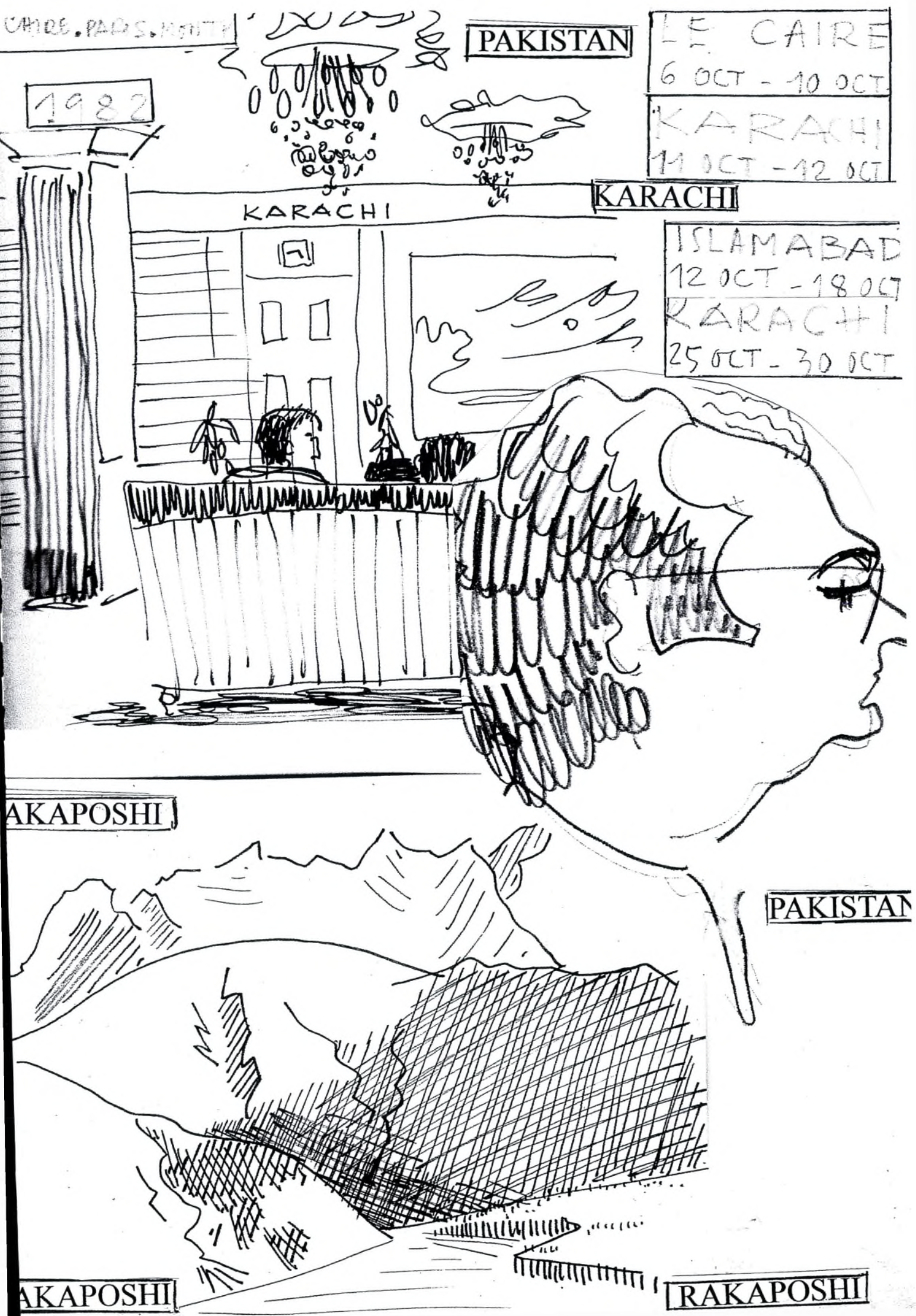
25 OCT - 30 OCT

AKAPOSHI

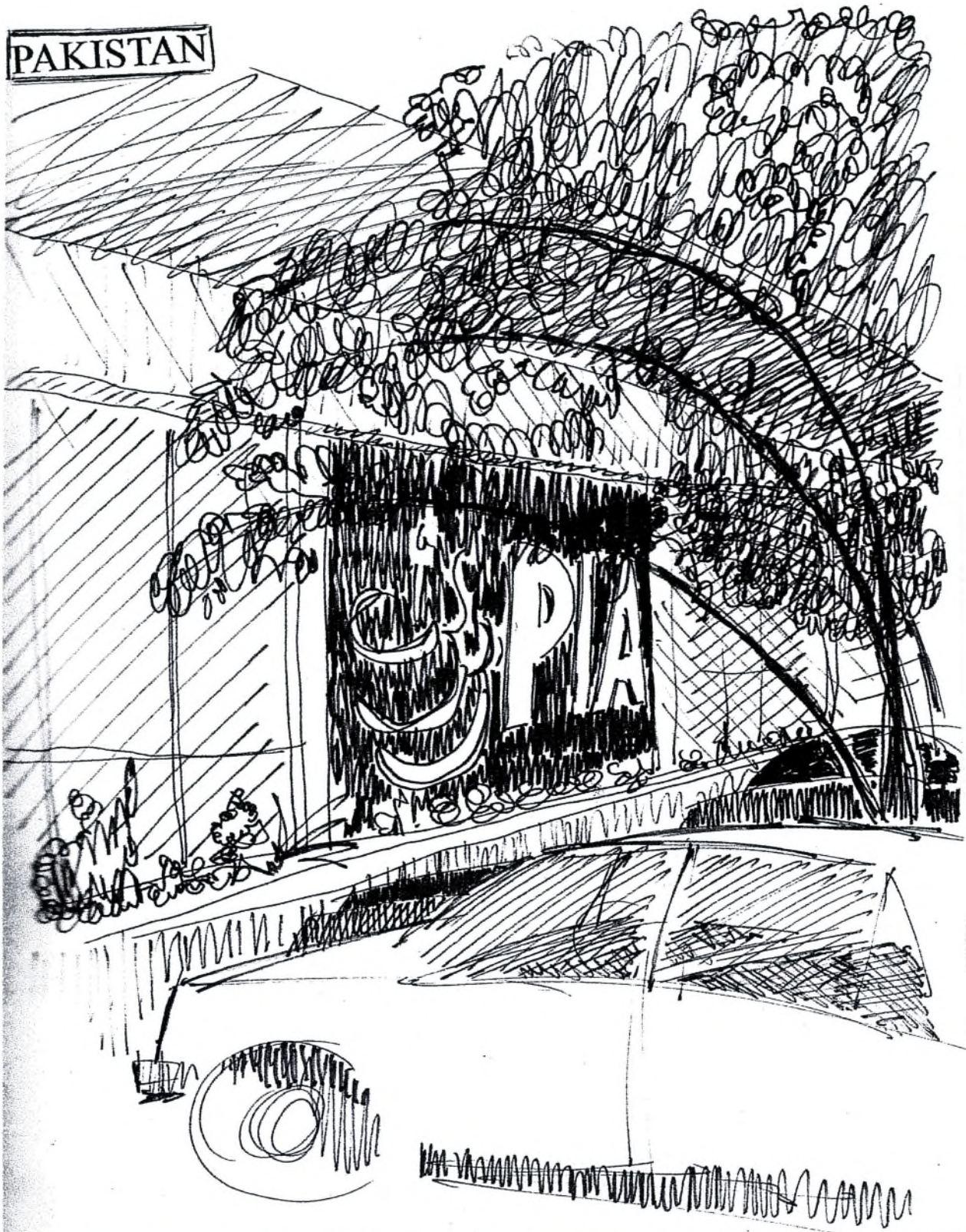
PAKISTAN

AKAPOSHI

AKAPOSHI



PAKISTAN



PAKISTAN

PAKISTAN



Quaid-I-Azam Mohammed Ali Jinnah
le principal artisan de la naissance de
l'état islamique, premier gouverneur
général du pays.

PAKISTAN

PAKISTAN

Mission au PAKISTAN, 1982 ;

PAKISTAN

PAKISTAN

LAHORE
18 OCT 1971

PAKISTAN



AULTAN





POLOGNE

Nowa Huta



POLOGNE

POLOGNE

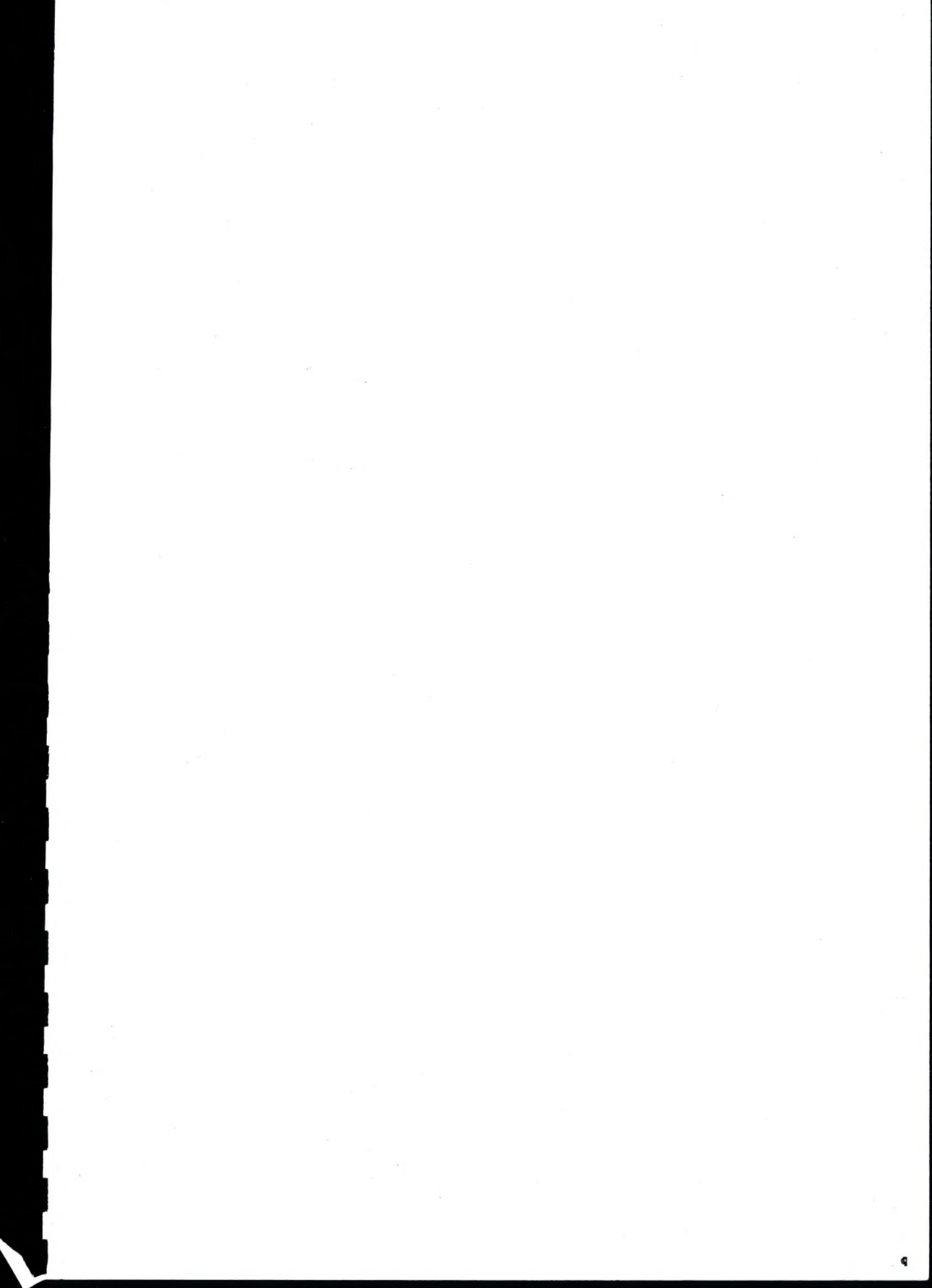


POLOGNE

Beskides silésiennes



New Huta



Le 9 avril 2008

7 HUMOUR DE RENE

Mon cher Franck,

Merci pour tes informations,
aussi tristes soient-elles.

Il m'arrive de prendre
"Le Monde" ... je me sens visé, en tant
que président du Groupe Dupont, par
ce mail de Chamussy.

Bonnie à tous deux,

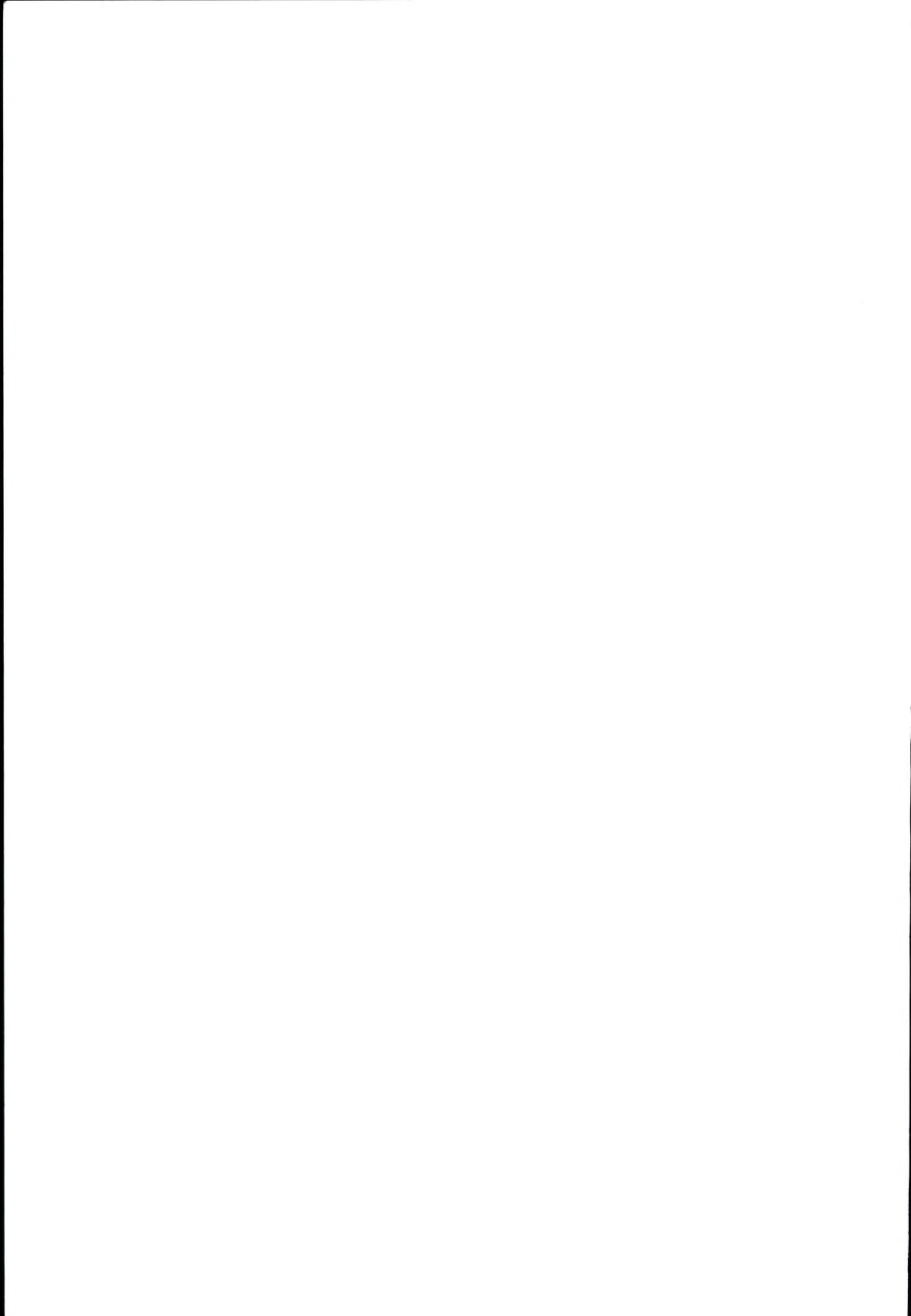
René

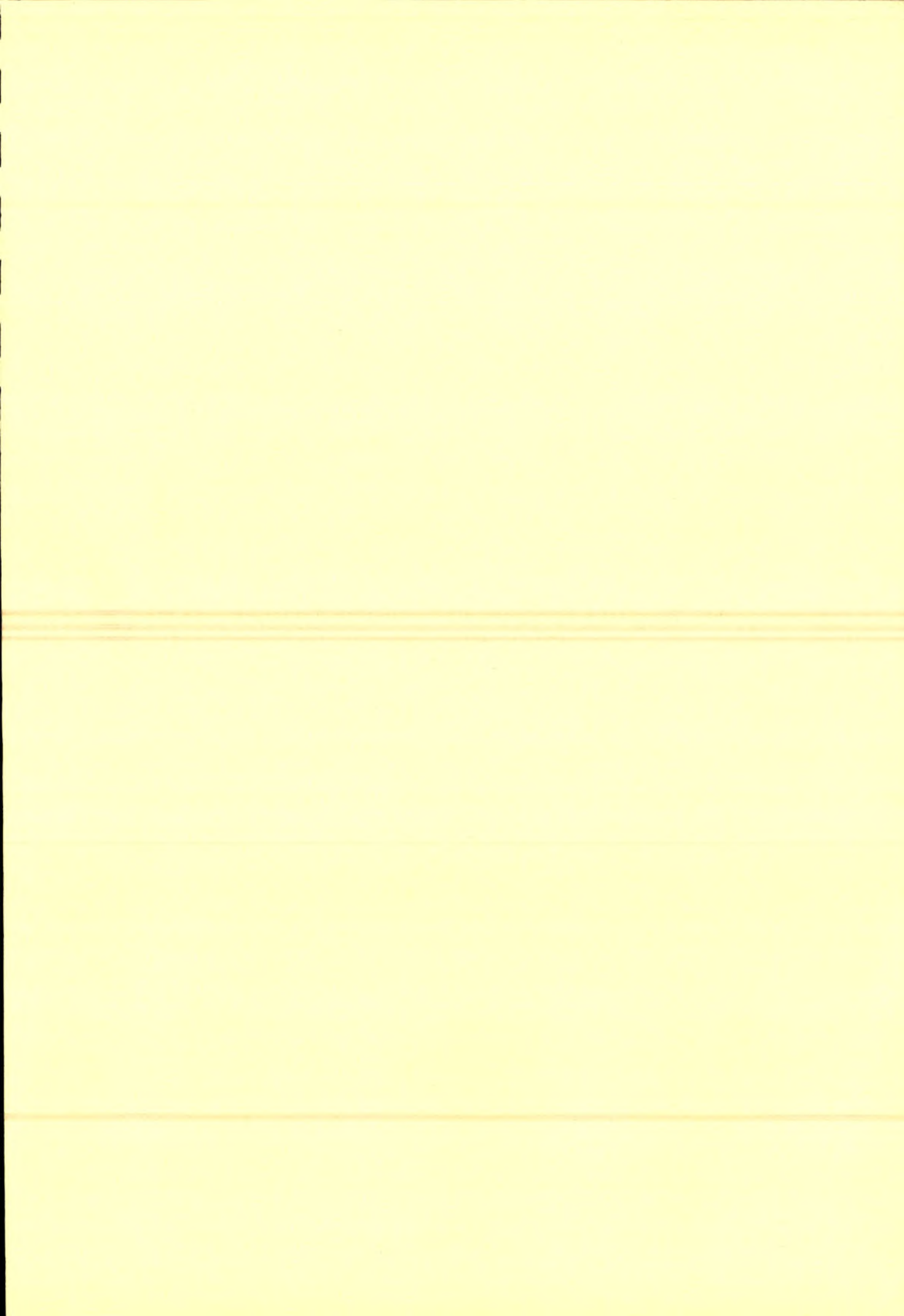
Prime aux vieux

Elections municipales, second tour, à Givry, Saône-et-Loire, bourg connu pour ses excellents vins. Les deux listes en présence font chacune 968 voix ! C'est rare, mais ça arrive ! La loi prévoit que la liste dont la moyenne d'âge est la plus élevée remporte l'élection. Moyenne d'âge d'une liste : 48 ans. Moyenne d'âge de l'autre liste : 53 ans. Elle l'emporte ! Il faut changer d'urgence la loi. Il faut, d'évidence, donner une prime à la jeunesse. De même, dans nombre de réunions, il faudrait donner la présidence non au doyen d'âge, mais au plus jeune... C'est là qu'est l'avenir.

Henri Chamussy

Courriel





RENE GROSSO

